

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA STRUCTURE DES CONFIGURATIONS RELATIONNELLES NON
CONJUGALES CHEZ DES CÉLIBATAIRES DE 18 À 30 ANS : UNE APPROCHE
PAR PROFILS LATENTS

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SEXOLOGIE

PAR
CARL RODRIGUE

OCTOBRE 2014

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Tant de gens à remercier, si peu d'espace pour écrire. Je tiens particulièrement à remercier mon directeur, Martin Blais, sans qui mon développement académique et professionnel n'aurait pris une telle ampleur. Sa présence, sa rigueur et sa passion ont été des atouts essentiels à la réalisation de ce mémoire. Je remercie mes estimées collègues de l'Étude des Parcours Intimes Relationnels et Sexuels, Marie-France Goyer et Céline Magontier, pour votre rôle clé dans la mise en place de mon étude. Nos heures de plaisir à créer le questionnaire, à recruter des participants et à analyser des données resteront ancrées dans ma mémoire et, par le fait même, dans ce mémoire. Je remercie monoureuse Sandra de m'avoir accompagné moralement et encouragé dans cette grande aventure qu'est la maîtrise en sexologie. Sa présence, ses encouragements et ses repas savoureux m'auront donné des forces pour affronter les défis qui ont pavé mon parcours académique. Je remercie aussi mes parents et mes bons amis qui m'ont constamment encouragé tout au long de ce parcours. J'ajouterais aussi une mention spéciale à mes collègues de la Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé qui mettent du soleil dans mes journées de travail. Finalement, un grand merci au Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) de m'avoir octroyé une bourse de recherche afin de me soutenir dans la réalisation de ce mémoire.

AVANT PROPOS

Il est possible d'observer une grande variété de relations intimes et sexuelles au sein des sociétés contemporaines. Chaque relation, peu importe le contexte de son début, sa durée, sa structure ou le nombre de partenaires impliqués, est une histoire qui témoigne du passé et du présent d'un individu vivant au sein d'une culture donnée. Chaque histoire vaut son pesant d'or et a le potentiel de nous renseigner sur les différentes manières de vivre son intimité et sa sexualité avec les autres. Toutefois, certaines histoires seraient privilégiées et valorisées plus que d'autres. La sphère intime serait hiérarchisée : au sommet de la légitimité morale se retrouverait l'idéal culturel du couple monogame hétérosexuel.

J'ai longtemps requestionné les normes et les postulats implicites liés à la sexualité et à l'intimité. Je m'exerce souvent à identifier les failles dans les discours moralisateurs à l'égard des expériences qui diffèrent des normes socioculturelles dominantes. Je ne considère pas le couple monogame comme une configuration relationnelle qui a, à priori, plus ou moins de valeur qu'une autre. Il existe une vaste étendue de relations dans lesquels les individus peuvent vivre des expériences intimes significatives, constructives et épanouissantes. Aucune configuration relationnelle n'a le monopole du bien ou du mal.

J'ai toujours eu une grande sensibilité pour les individus qui, à travers une conversation personnelle ou un texte mis à la disposition du public, me racontaient leurs bons moments, leurs difficultés ou se questionnaient sur leur vécu intime et sexuel. Mes années au baccalauréat m'ont amené à m'intéresser aux réalités des célibataires. Beaucoup de célibataires dans mon entourage vivent des difficultés telles que la pression de s'engager dans un couple, le sentiment d'être inadéquat

comparativement aux gens en couple, l'impression de nager en eaux troubles en vivant des relations intimes et sexuelles sans nécessairement vouloir former un couple, etc. J'ai souvent eu l'impression que les chercheurs ne s'intéressaient pas assez à ces réalités, et ce, même si elles sont vécues par une grande partie de la population à divers moments de leur vie. En étant conscient que ces individus n'ont pas beaucoup de points de repère sur lesquels se baser pour comprendre leurs relations intimes et sexuelles, je crois que je peux contribuer, par mon travail, à apporter de la lumière à ce sujet pour aider la population à mieux comprendre, à moins juger et à mieux vivre ces réalités.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
AVANT-PROPOS	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	viii
RÉSUMÉ	ix
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
PROBLÉMATIQUE.....	3
1.1 Modernité, détraditionnalisation et individualisation : reconfiguration des normes socioculturelles liées à l'intimité	3
1.2 Le phénomène des CRNC : un historique	6
1.3 Les CRNC et la régulation morale de la sphère intime	9
1.4 Les CRNC en tant qu'objet de recherche	10
1.4.1 Pertinence sociale, scientifique et sexologique de l'étude	13
1.5 Présentation du mémoire	14
CHAPITRE II	
ARTICLE.....	16
CHAPITRE III	
CONCLUSION.....	52
3.1 Des CRNC faites sur mesure : l'intimité malléable	53
3.2 Hiérarchisation morale des CRNC : la place du lien intime et la proximité au modèle traditionnel conjugal.....	54
3.3 Identification et définition empirique des CRNC : un grand pas pour la recherche	55
3.4 Forces et limites.....	57
3.5 Pistes de recherche et d'intervention.....	59
3.6 Apports à la sexologie	61
3.7 Conclusion générale	62

APPENDICE A	
CERTIFICATS D'ÉTHIQUE DU PROJET ÉPRIS	65
APPENDICE B	
FORMULAIRES DE CONSENTEMENT DU PROJET ÉPRIS	68
BIBLIOGRAPHIE	72

LISTE DES TABLEAUX

Tableau		Page
1	Fit indices for the latent profiles analysis of CSREs	48
2	The sample's characteristics	49
3	Assignment probability by profile	50
4	External validators	51

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

CRNC	Configuration relationnelle non conjugale
CSRE	<i>Casual sexual relationship and experience</i>
BC	<i>Booty call</i>
DP	<i>Dating partner</i>
ÉPRIS	Étude des parcours intimes, relationnels et sexuels
EXP	<i>Ex-romantic partner</i>
FB	<i>Fuck buddy</i>
FWB	<i>Friend with benefits</i>
ONS	<i>One night stand</i>
URP	<i>Uncommitted romantic partner</i>
SMIT'N	<i>Sexuality and Modern Intimate Ties and Networks</i>

RÉSUMÉ

La sphère intime a connu de grandes transformations au cours du dernier siècle ayant permis l'émergence et la reconnaissance de relations qui diffèrent du modèle traditionnel de couple hétérosexuel monogame. Les configurations relationnelles non conjugales (CRNC) chez les jeunes adultes célibataires font l'objet de plusieurs recherches depuis quelques années. Toutefois, les définitions utilisées pour les étudier ne font pas encore consensus. Dans le but de décrire les diverses formes de CRNC chez les jeunes adultes, une analyse de profils latents a été réalisée auprès de 1102 hommes et femmes célibataires, sexuellement actifs et âgés de 18 à 30 ans qui ont complété un questionnaire en ligne dans le cadre du projet ÉPRIS. Six profils ont été identifiés : 1) *one night stand* (ONS), une seule relation sexuelle; 2) *dating partner* (DP), relation entre partenaires qui ont un projet de couple; 3) *ex-romantic partner* (EXP), partenaires ayant déjà formé un couple qui continuent à avoir des contacts sexuels; 4) *friend with benefits* (FWB), une amitié dans laquelle la sexualité a été ajoutée et où dominent des interactions principalement amicales; 5) *fuck buddy* (FB), relation caractérisée par des interactions de nature majoritairement sexuelle entre les partenaires; 6) *uncommitted romantic partner* (URP), partenaires affectif ou amoureux sans engagement ou projet de couple qui s'adonnent à des activités sexuelles et sociales de façon régulière. L'émergence de nouvelles CRNC et les clarifications apportées aux définitions de CRNC mieux connues sont discutées. Les prochaines recherches sur les CRNC devraient explorer leur développement longitudinal et devraient être effectuées dans l'objectif de valider ou de réviser des modèles théoriques traditionnellement utilisés dans l'étude des dynamiques de couple.

MOTS-CLÉS: *casual sex*, *one night stand*, *friend with benefits*, célibataire, adultes émergents, analyse de profils latents, intimité, amitié

INTRODUCTION

Les relations sexuelles hors du contexte conjugal sont considérées comme un phénomène d'actualité par un bon nombre d'individus. Faisant l'objet de nombreux débats, discussions, articles et investigations scientifiques (Farvid, 2011), ce phénomène resterait grandement incompris (Claxton et Dulmen, 2013). Farvid (2011) suggère que lorsqu'il est discuté ou débattu dans l'espace public, le phénomène semble souvent réduit à ses manifestations les plus stéréotypées, soit la relation sexuelle d'un soir et la relation sexuelle entre partenaires ayant un lien d'amitié. La relation sexuelle d'un soir serait représentée comme une utilisation quasi masturbatoire du corps d'un partenaire pour s'en débarrasser dans les moments suivant l'orgasme, évacuant l'idée d'une potentielle relation de respect et de partage entre les partenaires impliqués. La relation sexuelle entre partenaires ayant un lien d'amitié serait considérée comme défaillante et non réciproque puisque ces derniers auraient nécessairement des attentes différentes envers la relation (par exemple, un des partenaires va forcément développer un sentiment amoureux et vouloir former un couple), suggérant que l'amitié est incompatible avec la sexualité. Pourtant, l'éventail des relations intimes et sexuelles hors du contexte conjugal ne semble pas se limiter à une poignée de représentations stéréotypées et négativement connotées (Calzo, 2013; Claxton et Dulmen, 2013; Wentland et Reissing, 2011).

Dans les travaux scientifiques, le phénomène serait souvent associé à des aspects potentiellement négatifs liés à la personnalité ou au bien-être physique, psychologique et émotionnel des partenaires impliqués (Calzo, 2013; Farvid, 2011). Sans minimiser l'importance des aspects potentiellement négatifs associés au vécu des relations sexuelles hors du contexte conjugal, il est possible d'identifier des aspects potentiellement positifs associés au vécu de ce phénomène à partir de quelques travaux (Calzo, 2013). Par exemple, les participants de Weaver et al. (2011)

ont rapporté plusieurs avantages à avoir des relations sexuelles avec un ami, notamment l'accès à un partenaire sexuel de confiance et la possibilité d'explorer sa sexualité. Malgré cela, l'étude d'un phénomène ne devrait pas se limiter à l'exploration et à l'identification d'aspects dans le but implicite ou explicite d'argumenter sur sa légitimité morale. Ainsi, la compréhension des relations sexuelles hors du contexte conjugal reste limitée puisque les discours populaires et les travaux de recherches seraient majoritairement orientés vers leur condamnation ou leur justification morale. Considérant qu'une proportion substantielle de la population vivra au moins une fois ce type de relation au cours de leur vie (entre 36 % [Bisson et Levine, 2009] et 75 % [Paul, McManus et Hayes, 2000]) et que celles-ci présentent des particularités ayant été peu documentées (Wentland et Reissing, 2011) il est nécessaire de les étudier pour en retirer une compréhension plus spécifique et détaillée. Afin d'identifier les limites et les besoins liés à l'étude des relations sexuelles hors du contexte conjugal, il est essentiel de tracer l'évolution de la sphère intime depuis les changements engendrés par la modernité, en cernant les compréhensions du phénomène au cours des derniers siècles et en identifiant les connaissances scientifiques générées à son sujet jusqu'à maintenant.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

Plusieurs auteurs considèrent que la sphère intime se transforme et se complexifie au sein de la société contemporaine depuis plusieurs années (Gross, 2005; Roseneil et Budgeon, 2004). Cette tendance se traduirait par une transformation des normes sur la conjugalité et l'apparition de modèles relationnels non traditionnels (Roseneil et Budgeon, 2004). Parmi ces changements se trouvent le phénomène du *casual sex*, un concept anglophone qui désigne le vécu de relations sexuelles hors du contexte conjugal (Wentland et Reissing, 2011). La diversité relationnelle liée au *casual sex* sera étudiée dans ce mémoire sous le concept de configuration relationnelle non conjugale (CRNC) qui englobe toute relation sexuelle vécue par des individus qui ne se considèrent pas en couple. Afin de comprendre l'intérêt scientifique et médiatique grandissant à son égard, il est utile de tracer un historique des changements dans la sphère intime et sexuelle ayant lieu depuis la fin du 19^e siècle.

1.1 Modernité, détraditionalisation et individualisation : reconfiguration des normes socioculturelles liées à l'intimité

La modernité serait caractérisée par « des changements socioéconomiques tels que l'industrialisation, l'amélioration des technologies, l'urbanisation et la bureaucratisation des institutions » (Singal, 1987, p. 7, traduction libre). Dans la foulée de ces changements majeurs se produisaient simultanément la montée du capitalisme en Occident, la rationalisation de l'ensemble des sphères de la vie en société, la dissolution du mode de vie traditionnel et la sécularisation (Jenkins, 2000;

Weber, 1921). Les conditions économiques favorables et la diminution de l'influence des institutions religieuses auraient permis aux individus de développer leur autonomie (Clarke, 1990; Honneth, 2004). L'augmentation du salaire et la diminution des heures de travail des individus de la classe moyenne leur permettaient de se divertir et de consommer davantage (D'Emilio et Freedman, 2013). Ces tendances se reflètent dans les constats d'Inglehart et Flanagan (1987) qui avancent que des changements au niveau des valeurs ont été observés entre les cohortes d'âges à partir de plusieurs enquêtes à travers de nombreux pays industrialisés. Inglehart (1977) a observé que les cohortes plus jeunes (individus nés après la Deuxième Guerre mondiale) accorderaient une grande importance aux valeurs postmatérialistes (par exemple, autonomie, expression et réalisation de soi) que les cohortes plus âgées (individus nés avant la Deuxième Guerre mondiale) qui, elles, accorderaient plutôt une plus grande importance aux valeurs matérialistes (par exemple, sécurité physique et économique). Inglehart (2008) explique que cet écart intergénérationnel s'expliquerait par une socialisation différenciée selon les conditions sociales et économiques dans lesquelles les individus se sont développés. Les cohortes plus jeunes ont grandi dans un contexte de croissance et de sécurité économique (développement économique d'après-guerre, instauration de l'État providence), tandis que les cohortes plus âgées ont grandi dans un contexte de guerre et d'austérité (Inglehart et Flanagan, 1987). L'individu, maintenant poussé à prendre le contrôle de sa propre vie, occuperait une place centrale dans ce nouveau système où les frontières économiques, relationnelles et morales seraient en pleine mutation (Beck et Beck-Gernsheim, 1996). De plus, la sexualité occupait une place de plus en plus importante dans la construction du soi (Gagnon et Simon, 1974). Selon D'Emilio et Freedman (2013), ces conditions « ouvraient de nouvelles opportunités pour des formes de sexualité non procréatives et non maritales » (p. 173, traduction libre), engendrant du coup de « vastes changements par rapport aux valeurs sexuelles qui menaçaient l'hégémonie de la morale civilisée » (p. 188, traduction libre).

La construction du soi sexuel s'opèrerait aujourd'hui dans un contexte de « changements sociaux rapides et un climat d'incertitude en lien avec la sexualité » (Jackson, 2007, p. 11, traduction libre). Les changements liés à la modernité se traduiraient par l'articulation de processus sociaux tels que la détraditionnalisation et l'individualisation qui auraient transformé la sphère intime au sein des sociétés occidentales (Gross, 2005; Roseneil et Budgeon, 2004). Gross (2005) explique que ces deux processus auraient entraîné une reconfiguration des normes socioculturelles liées à l'intimité, s'exprimant notamment par « un assouplissement des contraintes traditionnelles, une pluralisation des pratiques intimes et familiales, une croissance de la réflexivité et de l'autonomie [...] et une augmentation de l'anxiété à mesure que le monde de l'intimité devient imprévisible et nouveau » (p. 287, traduction libre). Cette reconfiguration se manifeste aussi par la naissance de ce que Giddens (1992) qualifie de sexualité plastique, le concept désignant une sexualité malléable où l'intérêt sexuel est séparé de la procréation, qui trouverait ses origines dans la sécularisation et les avancements liés aux méthodes contraceptives et reproductives. La sexualité, maintenant séparée de la procréation, serait considérée comme partie intégrante de l'épanouissement personnel (Perreault, 2012). Différents travaux témoignent de ces tendances au niveau populationnel. Les travaux d'Inglehart (1990; 2008) indiquent une augmentation de la permissivité sexuelle et de l'acceptation de l'homosexualité au sein des sociétés occidentales. Par exemple, Roberts (2005) et Smith (1999) observent une acceptation grandissante de la sexualité prémaritale entre les années 1969 et 2000 chez les adultes au Canada. Finer (2007) observe une tendance semblable aux États-Unis, où la majorité des adultes auraient vécu leur première relation sexuelle hors du mariage. Ainsi, le vécu intime et sexuel dépendrait maintenant davantage des désirs et des décisions individuelles que des lignes directrices traditionnelles (Atwood, 2006; Beck et Beck-Gernsheim, 1996). Selon Whittier et Melendez (2007), « plus les définitions de la sexualité grandissent et se diversifient au sein d'une culture, plus les potentielles relations entre les désirs

individuels et les scénarios culturels augmentent en nombre et en complexité » (p. 192, traduction libre). Plus spécifiquement, Gagnon (2008) explique que :

Dans une culture plus hétérogène et plus grande [...] on trouvera des modèles variés de conduites sexuelles qui se traduiront par l'apparition de cultures satellites et de modèles variés de comportements individuels, voir même idiosyncrasiques. (p. 75)

Les modèles relationnels dans lesquels s'exerce la sexualité peuvent ainsi être façonnés selon les désirs individuels. La diversification et la complexification de la sphère intime se manifesteraient notamment par le vécu de diverses CRNC. Ce phénomène serait de plus en plus discuté au sein des sociétés occidentales (Farvid, 2011).

1.2 Le phénomène des CRNC : un historique

Les CRNC attirent de plus en plus l'attention des chercheurs, des médias et d'autres acteurs et dispositifs de contrôle moral depuis une vingtaine d'années (Calzo, 2013; Farvid, 2011; Wentland et Reissing, 2011) dans la mesure où les individus « vivent [et parlent] ouvertement des formes d'intimité sexuelles proscrites dans le passé » (Gross, 2005, p. 286, traduction libre). Selon Ogolsky, Lloyd et Cate (2013), cet intérêt récent serait basé sur un présupposé selon lequel l'expérience des CRNC serait de plus en plus fréquente chez les jeunes. Pourtant, ces auteurs expliquent que peu de recherches permettent d'appuyer cette idée. Les CRNC seraient aussi souvent perçues comme un phénomène nouveau ou émergeant par plusieurs individus, dont des chercheurs. Pourtant, leur vécu ne daterait pas d'aujourd'hui (Reay, 2013).

Reay (2013) explique que plusieurs individus, au cours du 20^e siècle, ont vécu une variété de relations sexuelles hors du contexte conjugal qui étaient dès lors connues

sous des termes tels que promiscuité sexuelle, promiscuité intime, coït sans affection et sexe sans amour. Ces termes englobaient toutes relations sexuelles non maritales, et ce, même si les partenaires prévoyaient se marier ultérieurement. Ces relations ont été répertoriées au sein de différents groupes et classes sociales au cours du 20^e siècle, notamment dans les travaux pionniers de l'école de Chicago des années 1920 (Heap, 2003), les premiers travaux de Kinsey au milieu du siècle et certaines recherches ethnographiques en milieu collégial des années 1970 (Reay, 2013). Ces formes de relations intimes étaient au centre de nombreuses paniques morales, dans la mesure où elles confrontaient les traditions (Farvid, 2011; Herdt, 2009).

D'Emilio et Freedman (2013) rapportent qu'au début du 20^e siècle aux États-Unis, les CRNC étaient davantage visibles et reconnues au sein de la classe ouvrière. Après de longues et fastidieuses journées de travail, les jeunes travailleurs en milieu urbain se fréquentaient notamment dans les nouvelles installations de divertissement (par exemple, parcs d'attractions, cinémas, etc.), les *dance halls* et les bars, où le chaperonnage des adultes pouvait être évité. Certaines interactions hétérosexuelles étaient associées à de la prostitution par les observateurs de l'époque, dans la mesure où des femmes fréquentaient surtout des partenaires masculins qui avaient la capacité de payer pour les sorties en ville (par exemple, restaurant, cinéma, chambre d'hôtel, etc.). Au Québec, « l'industrialisation, l'urbanisation et la montée d'une nouvelle culture de la consommation qui encourage l'hédonisme sont interprétées comme autant de menaces pour la vertu des femmes, en particulier les célibataires » (Baillargeon, 2012, p. 19), qui faisaient supposément preuve de promiscuité. Cette crainte de la promiscuité féminine était d'autant plus présente pendant la Deuxième Guerre mondiale où Montréal était « inondée de femmes seules qui travaillaient pour les industries de guerre, ou de femmes mariées ou fiancées à des hommes partis pour leur service outre-mer » (D'Amours et Keshen, 2012, p. 106). D'Emilio et Freedman (2013) suggèrent qu'aux États-Unis, les nouvelles mœurs de la classe ouvrière étaient mal vues par les individus de la classe moyenne chez qui la sexualité devait

nécessairement être exercée dans un contexte marital. Des mouvements d'hygiène sociale et moralisateurs en pleine expansion ont exercé des pressions sociales et politiques pour contenir et enrayer la dérive morale, notamment en promouvant la sexualité maritale et en luttant pour la restriction de l'imagerie et de la littérature érotique. Malgré leurs efforts considérables pour freiner les mœurs sexuelles émergentes, ces dernières ont continué à se développer et se sont consolidées au sein de la culture américaine en milieu de siècle.

Farvid (2011) explique que les années 1960, caractérisées par une augmentation de la permissivité sexuelle dans les discours publics sur la sexualité (Collins, 2007; D'Emilio et Freedman, 2013), ont permis aux CRNC d'être reconnues et visibles dans les médias et dans différentes communautés. Les mœurs sexuelles de la classe ouvrière ont alors rejoint celles de la classe moyenne (D'Emilio et Freedman, 2013). Même si certains groupes aux tendances puritaines condamnaient le phénomène, d'autres se prononçaient publiquement en sa faveur et le pratiquaient ouvertement (par exemple, communautés hippies). Des médias et des entreprises représentaient le célibat comme un idéal de liberté sexuelle, donnant lieu à l'émergence d'une culture du célibat (D'Emilio et Freedman, 2013).

Les années 1980 ont été marquées par une hausse des discours conservateurs et moralisateurs à l'égard des CRNC (D'Emilio et Freedman, 1997; Seidman, 1992). Les individus faisant la promotion de ces discours associaient la révolution sexuelle des dernières décennies à la détérioration de la morale, des liens intimes et de la famille (Haste, 1992; Seidman, 1992). Aux États-Unis, la droite religieuse blâmait les libéraux d'accepter et de valoriser la promiscuité (D'Emilio et Freedman, 2013). L'épidémie du VIH/SIDA aurait joué un rôle dans la construction de discours négatifs à l'égard des CRNC : ces dernières étaient non seulement conçues comme un risque moral, mais aussi comme un risque physique (Farvid, 2011; D'Emilio et Freedman, 2013).

Au cours des années 1990, les discours publics condamnaient de moins en moins les CRNC à mesure que les messages permissifs sur la sexualité reprenaient de la vigueur (Gill, 2008; Farvid, 2011). En d'autres termes, « la sexualisation de la culture qui a débuté plus tôt au 20^e siècle est réapparue dans les années 1990 » (Farvid, 2011, p. 69, traduction libre). Cette « culture sexualisée » se manifesterait notamment par le développement de nouvelles technologies (Internet), l'apparition de nouveaux moyens de rencontres, l'augmentation des images et des messages sexuels dans l'espace public, une augmentation de la permissivité sexuelle et de la visibilité de nouvelles formes de relations intimes (Atwood, 2006; Farvid, 2011; Herdt, 2009; Reay, 2013). Au final, l'intérêt récent apporté aux CRNC pourrait être associé aux préoccupations morales associées à l'idée d'une culture sexualisée en rupture avec les discours conservateurs des décennies antérieures.

1.3 Les CRNC et la régulation morale de la sphère intime

Bien qu'il se soit produit des changements attitudinaux et comportementaux majeurs par rapport au vécu sexuel et intime au cours du 20^e siècle (Finer, 2007; Inglehart, 1990; 2008; Roberts, Clifton et Ferguson, 2005; Smith, 1999), la sexualité maritale, considérée comme sacrée, serait encore jugée comme plus moralement acceptable que la sexualité non maritale, considérée comme profane, au sein des cultures occidentales (D'Emilio et Freedman, 2013; Gross, 2005). Ce constat est reflété dans les propos de Giddens (1992) qui met en opposition la sexualité épisodique (absence d'engagement amoureux, évitement de l'intimité) et la poursuite de la relation pure (le couple démocratique, intime, sexuellement épanouissant et satisfaisant). L'auteur semble suggérer que les relations sexuelles épisodiques (les CRNC) ne peuvent pas être qualifiées de démocratiques, intimes et sexuellement satisfaisantes. En rejetant toute possibilité qu'un lien intime significatif puisse exister entre des partenaires

sexuels qui ne forment pas un couple, les CRNC seraient par le fait même considérées comme déficientes et immorales (Farvid, 2011; Farvid et Braun, 2013). Selon Farvid (2011), il existerait même une hiérarchie morale des CRNC qui placerait certaines relations dans une position plus favorable que d'autres. Les relations qui se rapprochent le plus du modèle conjugal monogame ou qui impliquent un lien affectif « important » entre les partenaires (par exemple, CRNC à long terme) seraient mieux vues que celles où la sexualité est un aspect central de leur structure (par exemple, relation sexuelle d'un soir).

Malgré la présence de messages et de recommandations contradictoires à l'égard des CRNC au sein des cultures nord-américaines (Jackson, 2007), Gross (2005) suggère que la sphère de l'intimité graviterait encore en grande partie autour des standards traditionnels associés au mariage et à la famille. Certaines traditions régulatrices de grandes influences (associations religieuses et politiques, organismes, entreprises, médias, etc.) continueraient à définir le cadre moral de la sphère intime par la prescription et la proscription de pratiques et l'exclusion physique ou symbolique des individus qui ne sont pas jugés conformes. Les fondements de ce cadre moral se résumeraient à la valorisation du mariage hétérosexuel comme seul lieu d'exercice de la sexualité. Farvid (2011) suggère que la science contribue elle aussi à la promotion de ce cadre moral. Dans les recherches en sciences sociales, les CRNC seraient souvent construites, étudiées et conceptualisées en tant que phénomène négatif et problématique.

1.4 Les CRNC en tant qu'objet de recherche

L'étude de la sexualité se limiterait souvent au contexte conjugal (Furman et Shaffer, 2011). La littérature scientifique sur la sexualité des individus en couple aurait connu une croissance importante dans les années 1990 (Christopher et Spretcher, 2000).

Selon Regan et Dreyer (1999), « les relations sexuelles [conjugales] à long terme ont reçu une très grande attention théorique et empirique » (p. 2, traduction libre), ce qui ne serait pas le cas des CRNC. Roseneil et Budgeon (2004) explique que les travaux sociologiques sont « particulièrement centrés sur les relations monogames, dyadiques, corésidentielles et principalement hétérosexuelles » (p. 137, traduction libre) et qu'il serait nécessaire de s'en dégager pour mieux comprendre le vécu des relations intimes au sein des sociétés contemporaines. Toutefois, ce changement de cap pourrait s'avérer difficile au sein d'une culture scientifique qui conçoit les CRNC essentiellement comme un problème.

Peu de chercheurs réfléchiraient sur les prémisses de base qui les amènent à concevoir un phénomène comme un problème. Les réflexions de Gagnon (2008) sur la construction du concept de sexualité à risque suggèrent que l'élévation d'un trouble au statut de problème « fait partie d'une suite de décisions qui ne sont pas souvent analysées [...] [qui engendre] toute une série de conséquences, au niveau théorique, en matière de collecte de données et au niveau des politiques d'intervention » (p. 142). Les CRNC, pouvant être considérées comme un trouble au sein d'une culture qui valorise le vécu de la sexualité en contexte conjugal (Rubin, 2010), auraient été élevées au niveau de problème par plusieurs chercheurs. Ce problème serait maintenant au centre d'un nombre grandissant de travaux scientifiques. Quelques chercheurs ont récemment soulevé des lacunes quant aux manières dont les CRNC sont construites et étudiées. Ces lacunes se regrouperaient en trois catégories : 1) l'orientation des recherches; 2) les définitions et les utilisations du concept de *casual sex*; 3) l'interprétation des résultats de recherche en lien avec les CRNC.

Premièrement, un grand nombre études chercheraient à établir un lien entre le vécu de CRNC et la présence de traits de personnalité et d'impacts potentiellement négatifs (Calzo, 2013; Claxton et Dulmen, 2013; Farvid et Braun, 2013). Le phénomène a notamment été associé à la superficialité (Grello, Welsh et Harper, 2006), aux

pratiques sexuelles à risque (Littleton et al., 2009), à l'impulsivité, au style d'attachement évitant, à une faible estime de soi (Paul, McManus et Hayes, 2000), à des réactions affectives négatives, des regrets et de la détresse psychologique chez les femmes (Campbell, 2008; Eshbaugh et Gute, 2008; Fisher, Worth, Garcia et Meredith, 2012; Owen et Fincham, 2011a) et à des traits narcissiques et psychopathiques (Jonason, Luevano et Adams, 2012). Pourtant, Vrangalova (2014) explique que plusieurs autres études sur les impacts négatifs des CRNC sur la santé mentale ne sont pas concluantes. L'auteure explique que malgré cela, les chercheurs et les médias persisteraient à présenter les CRNC de manière négative. Même s'il existe un nombre restreint d'études associant les CRNC à certains aspects potentiellement positifs (par exemple, Paul et Hayes, 2002; Weaver et al., 2011), très peu de travaux se concentrent spécifiquement sur les bienfaits ou les avantages potentiellement liés à leur vécu (Calzo, 2013; Claxton et Dulmen, 2013). Vrangalova (2014) explique que les bienfaits associés aux relations sexuelles sont « traditionnellement attribués exclusivement aux [couples] » (p. 1, traduction libre). Au final, peu de travaux permettent de comprendre les différentes formes de CRNC, leur structure et leur fonctionnement. Cet enjeu a notamment été soulevé par Adam (2006) concernant les nombreux travaux portant sur le VIH en lien avec les CRNC chez les hommes gais. L'attention des chercheurs sur les aspects négatifs des CRNC reflèterait un jugement moral défavorable envers le phénomène et limiterait sa compréhension. Cette tendance témoigne d'une tradition académique où l'étude de l'intimité passe principalement par l'étude du couple, jusqu'ici conçu comme l'idéal naturel et moral du vécu intime et sexuel (Farvid, 2011; Farvid et Braun, 2013; Roseneil et Budgeon, 2004; Rubin, 2010).

Deuxièmement, les définitions et les usages du concept de *casual sex* dans les recherches anglophones seraient parfois limitées ou problématiques pour trois raisons. Tout d'abord, le concept de *casual sex* ne serait pas toujours clairement défini par les chercheurs qui l'utilisent (Farvid, 2011). Certains ne donnent pas de

définition du *casual sex*, et ce, même si ce concept est au centre de leur étude (par exemple, Surbey et Conohan, 2000). Ensuite, les usages du concept de *casual sex* seraient parfois limités à l'étude de réalités spécifiques (Farvid, 2011) telles que les relations sexuelles à occurrence unique avec un partenaire rencontré le même jour (par exemple, Traeen et Lewin, 1992) ou les relations sexuelles impliquant une pénétration pénis-vagin (par exemple, Campbell, 2008).

Troisièmement, Wentland et Reissing (2011) expliquent que les résultats obtenus en lien avec le *casual sex* seraient difficilement interprétable et généralisables puisque le concept en lui-même engloberait de multiples réalités et différents types de relations. Ces types de relations seraient notamment connus sous plusieurs termes tels que *one night stand* ou *friend with benefits* (Wentland et Reissing, 2011; Claxton et Dulmen, 2013). Toutefois, Farvid (2011) explique que « même si certains [chercheurs] ont essayé de fournir une définition plus nuancée du *casual sex* [...], aucune étude approfondie ou critique des catégories ou des constructions du *casual sex* n'a été effectuée dans les recherches antérieures » (p. 71, traduction libre).

À la lumière des constats précédents, des auteurs suggèrent qu'il est nécessaire de mieux définir les CRNC (Wentland et Reissing, 2011; Claxton et Dulmen, 2013), dans la mesure où leur définition peut influencer la manière dont les individus rapportent et interprètent leur vécu (Calzo, 2013). Il existerait une grande diversité de CRNC qui impliqueraient différents types de partenaires (par exemple, inconnus, amis) et différents degrés d'intimité (Claxton et Dulmen, 2013; Roseneil et Budgeon, 2004; Wentland et Reissing, 2011). L'objectif de l'étude est de décrire et de définir empiriquement les CRNC vécues par des adultes célibataires de 18 à 30 ans.

1.4.1 Pertinence sociale, scientifique et sexologique de l'étude

Sur le plan social, cette étude permet de mettre en lumière la diversité des expériences intimes et sexuelles vécues par un grand nombre de célibataires. Dans la mesure où les CRNC sont encore largement incomprises et jugées défavorablement par la population en général, les praticiens et les chercheurs, il est nécessaire de reconnaître et d'approfondir les connaissances scientifiques des CRNC pour nuancer le discours public sur ces expériences, pour éduquer les praticiens sur les réalités des célibataires, pour aider les célibataires à mieux comprendre leur vécu et pour limiter la stigmatisation associée au vécu de relations sexuelles et intimes hors du contexte conjugal. Sur le plan scientifique, cette étude permet de répondre à certaines des lacunes des recherches précédentes concernant l'opérationnalisation des CRNC par l'élaboration de définitions empiriquement ancrées de celles-ci. L'étude permet aussi d'élargir le champ d'études au-delà des CRNC plus couramment étudiées (par exemple, *one night stand* et *friend with benefits*) en y intégrant notamment les expériences sexuelles avec les ex-partenaires amoureux. Sur le plan sexologique, l'étude permettra d'approfondir la compréhension de la diversité des manifestations de la sexualité humaine, la sexualité étant au cœur du vécu des CRNC. Il est important d'étudier les CRNC dans une perspective sexologique interdisciplinaire pour obtenir une compréhension en profondeur de ses fondements ontologiques, sociaux et épistémologiques.

1.5 Présentation du mémoire

Ce mémoire est présenté sous forme d'article. L'article est divisé en quatre sections. Premièrement, la section introduction comprend une recension d'écrits faisant état des principales CRNC ayant été identifiées dans la littérature, les lacunes associées à leur opérationnalisation et à l'étude de leurs caractéristiques distinctives. La recension comprend aussi un cadre conceptuel qui permet d'établir la structure des

configurations relationnelles à partir de cinq dimensions. Suite à cela, deux questions de recherche ont été formulées afin d'orienter l'identification des CRNC vécues au sein de la population. 1) Quelles sont les CRNC vécues par les adultes célibataires et sexuellement actifs de 18 à 30 ans ? Et 2) Quelles sont les caractéristiques sociodémographiques et sexuelles des individus qui vivent ces différentes CRNC ?

Deuxièmement, la section méthodologie comprend les méthodes de recrutement et de collecte de données utilisées pour rejoindre des célibataires dont la dernière relation sexuelle a été vécue avec un partenaire avec lequel ils ne formaient pas un couple. L'approche méthodologique et les instruments de mesure utilisés pour identifier la structure des CRNC sont aussi décrits. Cette section comprend finalement une explication des analyses de profils latents qui ont été effectuées pour identifier un nombre optimal de profils (CRNC) se distinguant par rapport aux cinq dimensions de structure relationnelle précédemment identifiées.

Troisièmement, la section résultat permet de rendre compte des différentes CRNC et de leurs caractéristiques distinctives. Quatrièmement, la section discussion permet de comparer les résultats aux constats des autres études pour rendre compte de la contribution de la présente étude au développement des connaissances sur les CRNC. Cette section comprend une description des limites de l'étude et des implications pour la recherche et l'intervention sexologiques. Finalement, une conclusion faisant suite à l'article permet de situer le mémoire dans le contexte des transformations de la sphère intime et dans la continuité des travaux scientifiques sur les CRNC.

CHAPITRE II

ARTICLE

The structure of casual sexual relationships and experiences among single adults aged 18-30 years old: A latent profile analysis

Abstract

Researcher interest in casual sexual relationships and experiences (CSREs) has increased over the last years. However, there is no consensus about the scope and definition of CSREs. In order to describe the main forms of CSREs, a latent profile analysis was performed on 1102 single and sexually active men and women aged from 18 to 30 years old who described their last casual sexual experience. Six profiles were identified: 1) the “one night stand”, a one-time sexual encounter; 2) the “dating partner”, with whom one intends to form a couple; 3) the “ex-romantic partner”, with whom one still has sexual contact; 4) the “friend with benefits”, with whom one has sex with but who is primarily a friend; 5) the “fuck buddy”, with whom contacts are primarily sexual, whether or not a friendship exists; 6) the “uncommitted, romantic partner”, with whom one has frequent sexual and social interactions without commitment or intent to form a couple. Participants in the ex-romantic partner profile reported fewer sexual partners in the last year and there were more women in the dating partner profile compared to the fuck buddy profile. This research contributes to a better description and understanding of CSREs among young adults.

Keywords: casual sex, emerging adulthood, latent profile analysis, uncommitted sexual relationships, one night stand, friend with benefits.

The sphere of intimacy has faced great transformations in the last decades within contemporary societies (Gross, 2005; Roseneil & Budgeon, 2004). Norms regarding couple relationships have changed (Roseneil & Budgeon, 2004), resulting in the diversification of marriage patterns (e.g., Kellerhals & Troutot, 1982). However, non-traditional relationships, such as casual sex, are not recognized (Roseneil & Budgeon, 2004). A considerable proportion of young adults have casual sexual relationships or experiences. Between 36% (Bisson & Levine, 2009) and 75% (Paul, McManus & Hayes, 2000) report at least one. Coined by Claxton and Dulmen (2013), the expression *casual sexual relationships and experiences* (CSREs) is used here because of its comprehensiveness. For Claxton and Dulmen, “the word casual does not refer to the salience or importance of these experiences, but it denotes that these experiences occur outside of the context of formal romantic relationships” (p. 138). The concept embraces all types of sexual relationships and experiences between partners outside a couple relationship. In this study, the term single will refer to individuals who are currently not in a couple relationship.

CSREs include numerous relational arrangements, the diversity of which has rarely been taken into account in studies on casual sex (e.g., Grello, Welsh & Harper, 2006; Manning, Longmore & Giordano, 2005). This makes interpreting the results of such studies difficult given “the absence of a fuller understanding of the specific context in which the encounters occur” (Wentland & Reissing, 2011, p. 76). Researchers have recently considered that a spectrum of relationships exists between the one-time sexual encounter and the committed, romantic relationship (Jonason, Li & Richardson, 2010). As yet, there is no consensus about the full range of these relationships and their distinguishing characteristics (Wentland & Reissing, 2011). Furthermore, CSREs have not been validated and operationalized using quantitative data

(Claxton & Dulmen, 2013). Thus, our aim is to describe and empirically define mutually-exclusive CSREs among single adults aged 18 to 30 years.

Types of CSREs

Three main CSREs are reported in the literature: 1) the *one night stand* (ONS); 2) the *booty call* (BC), and 3) the *friend with benefits* (FWB). The ONS is defined as “a sexual encounter with another individual that only occurred one time” (Kliffel, Claxton & Dulmen, 2014, p. 5). The ONS lifetime rate among young adults varies from 59% (Campbell, 2008) to 64% (Garcia & Reiber, 2008). The term *hook up* is also commonly used as a synonym for the ONS (Claxton & Dulmen, 2013), but its definition is not always limited to genital sexual behaviors (e.g., Owen, Rhoades, Stanley & Fincham, 2010). The BC has been only recently identified and no lifetime prevalence data are available. BC is defined as a short-term and non-monogamous sexual relationship in which partners communicate with the intent of having sexual activity (Jonason, Li & Cason, 2009; Singer et al., 2006). However, sexual non-monogamy and sex as a primary aim are not exclusive to this form of CSRE.

The FWB can be defined as a friendship in which partners have sex without romantic commitment (Bisson & Levine, 2009; Kliffel et al., 2014; Puentes, Knox & Zusman, 2008). Its estimated lifetime prevalence among young adults ranges from 51% (Affifi & Faulkner, 2000) to 60% (Bisson & Levine, 2009). The FWB has also been described as “a hybrid of friendships and romantic relationships” (Bisson & Levine, 2009, p. 70; Lehmiller, VanderDrift & Kelly, 2011) and as a pre-existing friend relationship to which a sexual component has been added (Hughes, Morrison & Asada, 2005; Karlsen & Traeen, 2013). Given that the term *fuck buddy* describes “friendships largely limited to sexual interaction” (Sullivan & Reynolds, 2003, p. 154), Wentland

and Reissing (2011) suggested that it should be treated as a distinct CSRE, and not be used as a synonym for FWB. Two other forms of CSREs have been under studied: sexual activity with an *ex-romantic partner* and within a *dating relationship*. Sex with an ex-romantic partner is a gray area treated either as a CSRE (Halpern-Meekin, Manning, Giordano & Longmore, 2012) or a FWB subtype (i.e. the *transition out* type described by Mongeau, Knight, Williams, Eden & Shaw, 2013). As to dating relationships and their structure in young adults, they have not been studied in the CSRE literature, despite their taking place between two people who are not part of a committed relationship.

Distinguishing dimensions of CSREs

The operationalization of CSREs in past research has not generated mutually exclusive categories. For example, a one-time sexual encounter with a friend could be classified as either ONS or FWB. These limitations led Wentland and Reissing (2011) to distinguish CRSEs according to five dimensions: 1) friendship [relational context]; 2) frequency of [sexual] contacts; 3) type of contact [sexual and/or social]; 4) discussion of the relationship; and 5) personal disclosure. Regarding the relational context, ONSs and BCs are mainly experienced with strangers, acquaintances and, occasionally, friends (Affifi & Faulkner, 2000; Bay-Cheng, Robinson & Zucker, 2009; Jonason et al., 2009; Wentland & Reissing, 2011). The FB and the FWB are invariably experienced with friends, but, in the case of FWB, partners have to have been friends prior to having sex for the first time (Hugues et al., 2005; Wentland & Reissing, 2011). As to ex-romantic partners, little work sheds light on whether or not they can be classified as a CSRE (Halpern-Meekin et al., 2012). Taking into account the relational context contributes to better definitions of CSREs, but its conceptualization needs expansion beyond the discrete

friendship-based categories (i.e. resulting, pre-existing or absent) on which Wentland and Reissing (2011) focus. This would allow consideration of other relational contexts which may also influence the structure of CSREs (e.g., previous romantic relationship).

CSREs vary according to the second dimension, the frequency of sexual contacts. According to Wentland and Reissing (2011), the ONS is characterized by a single occasion of sexual contact and the BC involves occasional and spontaneous sexual contact with a partner. More frequent and regular sexual contact typifies the FB and the FWB. However, the reported rates of such contact among FWBs vary widely (see Affifi & Faulkner, 2000; Bisson & Levine, 2009).

Regarding the type of contacts shared between partners, the third dimension, having sex is often the main purpose for the ONS, BC and FB (Singer et al., 2006; Jonason et al., 2010; Wentland & Reissing, 2011). This is also the case in some FWB subtypes such as the *lover* in which sexuality appears more important than the ongoing friendship (Karlsen & Traeen, 2013) and the *transition out* (Mongeau et al., 2013). However, in other subtypes of the FWB such as the *good friend* (Karlsen & Traeen, 2013) and the *true friend* (Mongeau et al., 2013), friendship is more important than sexuality and partners more often engage in social (nonsexual) activities (e.g., movies, parties, restaurants) (Karlsen & Traeen, 2013; Mongeau et al., 2013; Wentland & Reissing, 2011).

As to the fourth dimension, some CSREs involve discussing rules about sexual exclusivity (Wentland and Reissing, 2011). In the ONS, BC and FB, agreement about sexual exclusivity can be absent or implicit. While agreements about sexual exclusivity are more often explicitly discussed in the FWB (Wentland and Reissing, 2011), only a minority reports it (Bisson & Levine, 2009; Karlsen & Traeen, 2013; Weaver, MacKeigan & MacDonald, 2011).

Finally, personal disclosure between partners is the fifth dimension that needs consideration when defining CSREs, according to Wentland and Reissing (2011). The ONS and the BC are associated with a low level of sharing of personal information and feelings, and the FB and the FWB are characterized by greater personal disclosure (Wentland and Reissing, 2011). Among the FWB subtypes, there is often less personal disclosure with the lover than with the good friend (Karlsen & Traeen, 2013). However, Halpern-Meekin et al. (2012) suggest that ex-romantic partners who continue to have sex show greater personal disclosure. As for dating partners, their strong desire for closeness (Zeifman & Hazan, 2000) could lead to a higher level of personal disclosure.

While previous research has described and, to some degree, compared some well-known categories of CSREs, there are inconsistencies in definitions of some CSREs, particularly the FWB, that may explain conflicting results between studies. In addition, evidence about dating partners, ex-romantic partners and FBs is almost non-existent, which limits current knowledge to only three CSREs (ONS/hook-up, BC, FWB). Moreover, some dimensions which appear important for defining CSREs, such as personal disclosure and the discussion of rules regarding sexual agreement, have only been documented in a few studies. Further documentation of their role in the way individuals structure their CSREs is therefore needed.

Sociodemographic features of CSREs

Some CSREs are associated with specific social and demographic profiles, which must be considered in research on CSREs. Men tend to report engaging in hook-ups and FWB relationships more often than women (Grello et al., 2006; Owen & Fincham, 2011a, Owen & Fincham, 2011b; Penhollow, Young & Bailey, 2007) but not all studies confirm this tendency

(Garcia & Reiber, 2008; Owen et al., 2010; Puentes et al., 2008). Hofer et al. (2010) found sex without emotional ties decreases with age, while Halpern-Meekin et al. (2012) observed a greater probability of sex with an ex-romantic partner with age. Hofer et al. (2010) suggest that migration status may influence one's tendency to experience some CSREs, as native individuals across many countries show differences in levels of sociosexuality (i.e., endorsement of casual sex). The influence of education on experiencing CSREs has been little considered due to the homogeneity of samples used across studies. However, Laumann et al. (1994) described its role in shaping sexual norms, as more educated individuals tend to experiment more and be more accepting of nontraditional sexual behavior. Wealth has been found to influence one's tendency to experience some CSREs, with college students reporting higher parental income being more likely to report a hook up (Owen et al., 2010). Penhollow et al. (2007) report that the probability of hooking up among young adults decreases with religiosity, possibly reflecting the fact that most religions encourage sexual expression within monogamous, committed relationships. Research has suggested that gay and bisexual men and bisexual women have a greater number of sexual partners without emotional ties than heterosexuals (Kleinplatz, Ménard, Paradis, Campbell & Dalglish, 2013; Klesse, 2011; Laumann, 1994) but no similar research with lesbians is available.

The present study will examine gender, age, migration status, education, wealth, religiosity and sexual orientation in relation to CSREs. Since the number of sexual partners may vary between CSRE types (Simpson & Gangestad, 1991; Wentland & Reissing, 2011), this information will also be considered. More generally, this study investigates the following research questions: 1) What are the CSREs of sexually-active, single adults aged 18 to 30 years old? And 2) What are the social, demographic and sexual characteristics of those who engage in the different types of CSREs?

Method

Recruitment and procedure

The data for this study are derived from the Sexuality and Modern Intimate Ties and Network (SMIT'N) survey conducted among Canadians aged 18 years or over. Invitations to fill out an online questionnaire (available in French and in English) were sent via mailing lists (to universities, community organizations or groups), and social (Facebook, Twitter) and professional networks. Online surveys have the advantage of facilitating the recruitment of many respondents living in different parts of a country, simply and at a low cost (Evans & Mathur, 2005, p. 197). However, it is not possible to verify the identity of participants and their understanding of questions and choices of answer (Evans & Mathur, 2005).

Participants could access the questionnaire with the URL provided in the invitation. The consent form and instructions appeared on the first page of the questionnaire. Participants were required to consent electronically before beginning the questionnaire. Completing it took between 20 and 45 minutes. No financial compensation was provided for participation. The data were collected anonymously (no cookies or IP addresses were saved) with the software LimeSurvey (Schmitz, 2013) on a private and secure server. The project was approved by the ethics committees of the Université du Québec à Montréal, Université Laval, and the University of Windsor. The project was funded by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada and the Interdisciplinary Research Center on Conjugal Problems and Sexual Abuse.

In total, 10 642 people accessed the questionnaire between March and July 2013. Among these, 5332 consented to the study and completed the questionnaire. Here, only single participants who were sexually active in the previous 12 months (i.e., who had at least one sexual

partner without the exchange of money, goods or services) and aged from 18 to 30 years old are included (n=1102).

Variables

Indicators of CSREs

The *last event* methodological approach was used to gain information about the structure of CSREs. Asking participants only about their last sexual partner had two advantages: 1) the ability to ask more questions, providing a greater level of detail (Weinhardt & Carey, 2000); and 2) the ability to reduce memory-related bias by focusing responses on the participants' most recent relationship (Neal & Carey, 2007). A sexual partner was defined as "someone with whom you had any kind of consensual sexual contact that brings about sexual feelings (including physical or body contact, or vaginal, oral, or anal sex)". Participants described their relationship to this partner in relation to seven variables that covered the five dimensions of CSREs adapted from Wentland and Reissing (2011). Questions and response choices were adapted from existing questionnaires in both English and French. These were piloted with a small sample of participants prior to data collection.

Relational context. Two questions adapted from Manning, Giordano and Longmore (2006) and from the NHSLS (Laumann, Michaels, Gagnon & Michaels, 1992) documented relational context, more precisely, the type of relationship had with the last sexual partner and the first and last time they had sex: What was your relationship to that partner the [first/last] time you had sex? Response choices were: (a) partner that you have been dating; (b) partner that you may love, but are not dating or in a couple with (described as an uncommitted romantic partner); (c)

stranger; (d) acquaintance; (e) ex-romantic partner (even if he/she is a friend now); (f) friend (but not an ex); (g) romantic (loving or couple) partner.

Frequency of sexual contact. One question with five response choices documented the frequency of sexual contact with the partner: How often, on average, have you had sex with your last sexual partner? Participants could respond from 1 (*I only had sex once in my life with this partner*) to 5 (*more than three times a week*).

Frequency of social activity. Drawing on Wentland and Reissing's findings (2011), one question was developed to determine the nature of social (nonsexual) activities engaged in with the partner: Have you had activities other than sex with this partner (e.g., movies, parties, restaurants)? Response choices varied from 1 (*never*) to 5 (*most of the time*).

Sexuality as a primary goal. Again, drawing on Wentland and Reissing (2011), a question was developed to address the underlying reason for engaging in activities with the partner: When you see this partner, is it with the primary goal of having sexual contact? Response choices varied from 1 (*never*) to 5 (*always*).

Presence and explicitness of a sexual agreement. A question adapted from Mitchell, Harvey, Champeau & Seal (2012) assessed the presence and the explicitness of a sexual agreement with the partner: Have you made a sexual agreement in your relationship? Response options were: (a) no; (b) yes, but we have not discussed it clearly, it was more assumed (agreement described as assumed); (c) yes and we have discussed it clearly and in detail (agreement described as explicitly discussed). Participants were presented the following text to define the term sexual agreement: "Many partners have agreements allowing or prohibiting sex outside their relationship. Some agreements are clear and discussed with partners and others are assumed or unspoken."

Personal disclosure. Manne et al.'s scale of self-disclosure (2004) was used to cover the sharing of information, thoughts and feelings (e.g., How much have you disclosed thoughts to your partner?). The scale was composed of three items and response choices varied from 0 (*not at all*) to 6 (*extremely*). The internal consistency of this scale was high for the present sample ($\alpha=.82$).

External validators

The CSREs were compared on the following external validators:: (a) age; (b) religiosity, measured by the frequency of religious service attendance, not including weddings, funerals and bar/bat mitzvahs, with response choices varying from 0 (*never or practically never*) to 6 (*more than once a week*); (c) number of sexual partners in the last year; (d) sex at birth (male or female); (e) migration status (Canadian-born, 1st generation immigrant or 2nd generation); (f) education (reporting a university diploma or not); (g) annual income, dichotomized at the median value of the distribution in the sample ($<20\,000$ or $\geq 20\,000$ CAD\$); (h) self-identified sexual orientation (exclusively heterosexual or not exclusively heterosexual). Migration status was considered to be more relevant than self-defined ethnocultural group because it may be more indicative of the level of acculturation to Canadian society (see Tsai, Ying & Lee, 2000; Ying, Lee & Tsai, 2007). As participants were recruited in universities and other highly educated settings, the sample is mainly composed of highly educated participants with low income.

Analyses

In order to describe the CSREs, we performed a latent profile analysis (LPA) using Latent Gold 5.0 software (Vermunt & Magidson, 2013) based on the seven indicators of CSREs. Firstly,

488 participants out of the 1102 were pre-assigned to the one night stand ($n=254$) and dating partner ($n=234$) profiles. Because one night stands happen only once and sometimes with strangers, data regarding the context of the encounter were collected only in the most recent sexual partner section and the extent to which sex was the primary goal of encounters and the frequency of social contacts were not surveyed among these participants. As dating partners were not initially supposed to be included in the study, data on the frequency of social contacts and on sexuality as a primary goal were not collected for the last sexual partner. Thus, they were also not included in the first LPA step. Secondly, the other 614 participants were submitted to LPA to identify the optimal number of CRSE types needed to describe them. Missing data were handled using *Full-Information Maximum Likelihood* (FIML) implemented in Latent Gold. The different solutions were compared with two indicators of adjustment: the *Bayesian Information Criterion* (BIC, Schwarz, 1978) and the *Akaike's Information Criterion* (AIC, Akaike, 1987). The solution with the lowest BIC and AIC was favored. Table 1 presents the fit indices for each solution.

While the 3-profile solution has a somewhat better BIC, the 4-profile solution offers a better AIC and is easier to interpret in relation to the literature. Moreover, a log-linear difference test (bootstrap -2LL) revealed a statistically significant improvement associated with the 4-profile solution compared to the 3-profile solution (-2LL diff=107.8482, $p<.0001$). Given that classification error tends to increase as a function of the number of profiles, there is no absolute rule regarding the acceptable proportion of classification error in choosing the optimal solution. However, any solution for which error classification is smaller than 1 minus the size of the largest class can be interpreted as an improvement over assigning all cases to the largest class. In this case, error classification for the 4-class solution (0.1087) is smaller than 0.6616, which suggests such an improvement. Thirdly, the one night stand and the dating partner profiles were

added to the solution for comparison purposes. Adding them to the four profiles obtained by performing a LPA, the final solution thus contains six profiles. Fourthly, we included direct effects between three pairs of indicators in order to avoid high bivariate residuals (BVR) left unexplained by the LPA model: 1) frequency of sexual contact - sexuality as a primary goal; 2) frequency of sexual contact - presence and explicitness of a sexual agreement; 3) frequency of social activity - presence and explicitness of a sexual agreement. The final solution did not contain any statistically significant BVR.

INSERT TABLE 1 HERE

Once the optimal solution was identified, the association of participants' characteristics with profile membership was examined for external validation purposes using an omnibus multivariable, multinomial logistic regression, implemented in Latent Gold 5.0 as the Step-3 approach (Bakk, Tekle & Vermunt, 2013; Vermunt, 2010). After identifying statistically significant group mean differences using Wald's statistics, post hoc pairwise comparisons between profiles were performed. A familywise rate of Type I error was set at .05 for the total fifteen post hoc pairwise comparisons; thus, the per-comparison Type I error rate was set at .003 (.05/15). Participants were assigned to profiles using the proportional method based on posterior probabilities derived from LPA.

Results

Participant characteristics

A total of 1102 single adults aged from 18 to 30 years old ($M = 23.2$ years, $SD = 2.8$) who were sexually active in the last year were recruited. Table 2 presents their characteristics. The sample is composed, in majority, of females (72.9%), Canadian-born (81.1%) and residents of the province of Quebec (96.2%). Overall, participants were highly educated (41.1% had a university degree), while 87.1% reported earning less than 30,000 CAD\$ annually. On average, they reported little participation in religious services (less than once a year). Most participants identified as heterosexual (77.2%) and reported an average of 4.1 sexual partners in the past year ($SD = 2.8$).

INSERT TABLE 2 HERE

The latent profile model retained is composed of six profiles that significantly differ with respect to the seven indicator variables used (see Table 3). Profile 1 contains the greatest proportion of the sample (23%). Labeled the *one night stand* (ONS), it groups all participants who had sex only once with their last partner. This partner was typically considered an acquaintance (39%), a friend (30%), or a stranger (25%). Most participants reported having no sexual agreement with this partner (78%). They also reported a lower average level of personal disclosure with this partner ($M = 2.7$, compared with several other profiles, namely, the DP, EXP, FWB and the URP).

INSERT TABLE 3 HERE

Profile 2 contains the second largest proportion of the sample (21%). It groups all participants (100%) who defined their last sexual partner as someone that they were “dating”;

accordingly, this profile was named the *dating partner* (DP). At the time of their first sexual contact, this partner was typically considered either someone that they had been dating (46%) or an acquaintance (26%). About forty percent indicated having no sexual agreement regarding sexual exclusivity with their dating partner, 37% reported that their agreement was assumed, and 22% reported that it was explicitly discussed. Relative to the ONS, FWB and FB profiles, participants in the DP profile also reported a greater frequency of sex ($M = 3.4$, between *one to three times a month* and *one to three times a week*) and personal disclosure ($M = 3.8$) with their partner.

Profile 3 contains 20% of the sample. Partners here are always considered ex-romantic partners (100%) and thus, this profile was labeled the *ex-romantic partner* (EXP). At the time they first had sex, the partner was usually considered a “romantic, loving or couple partner” (59%) or a “partner that you have been dating” (24%). Relative to the other profiles, more participants in the EXP profile reported an agreement regarding sexual exclusivity with their partner, whether assumed (40%) or explicitly discussed (32%). The frequency of sex was similar to that reported in the DP profile but slightly higher than that observed in the FWB and FB profiles ($M = 3.4$, between *one to three times a month* and *one to three times a week*). Social activity was also more frequent in the EXP profile than in the FWB, FB and URP profiles ($M = 3.3$, equivalent to *often*). Furthermore, on average, participants *rarely* met their partner with the main goal of having sex ($M = 1.9$), a lower level of frequency than that seen in the FB and URP profiles. Finally, participants in the EXP profile had a higher mean score of personal disclosure with their partner than that of the ONS, DP, FWB and FB profiles ($M = 4.1$).

Profile 4 contains 14% of the sample. Partners in this profile were mostly considered friends (87%); in accordance, the profile was labeled *friend with benefits* (FWB). At the time of

first sex, this partner was also often considered a friend (78%). A little more than half of participants (55%) had no agreement regarding sexual exclusivity with this partner, 18% assumed they had one and 27% discussed it explicitly. Participants in this profile reported a slightly lower frequency of sex with their partner compared with those in the DP, EXP and URP profiles ($M = 3.1$, equivalent to *one to three times a month*). They reported a higher frequency of social activity with their partner than participants in the FB profile, but a lower frequency than EXP profile participants ($M = 2.8$, equivalent to *half of the time*). Like participants in the EXP profile, as compared with those in the FB and URP profiles, FWB participants were less likely to meet their partner with the main goal of having sex ($M = 1.9$, close to *rarely*). They also reported an average score of personal disclosure with their partner that was higher than participants in the ONS and FB profiles, but lower than those in the DP, EXP and URP profiles ($M = 3.5$).

Profile 5 contains 13% of the sample. The partner here is generally considered an acquaintance (43%), a friend (28%) or a “partner that you may love, but with which you are neither dating or in a couple with” (i.e., uncommitted romantic partner) (22%). These characteristics are consistent with the *fuck buddy* (FB) profile. At the time of first sex, this partner was usually considered an acquaintance (64%) or a stranger (27%). Like participants in the FWB profile, a little more than half of FB participants reported having no agreement about sexual exclusivity with their partner (55%), but their agreement was more often assumed (31%) than explicitly discussed (14%). The frequency of sexual activity with their partner was equivalent to that of the FWB profile and, consequently, slightly lower than that of the DP, EXP and URP profiles ($M = 3.1$, equivalent to *one to three times a month*). FB participants reported the lowest level of social activity with their partner as compared with EXP, FWB and URP profile participants ($M = 1.4$, between *never* and *rarely*). Relative to these same three profiles, FB

participants more often met their partner with the main goal of having sex ($M = 3.0$, equivalent to *half of the time*). Their average personal disclosure score was equivalent to that reported by ONS participants and thus was lower than that of the other profiles ($M = 2.8$).

Profile 6 contains the lowest proportion of the sample (9%). Here, the partner was almost always considered an uncommitted romantic partner (i.e., a “partner that you may love, but with which you are neither dating or in a couple with”), the last time participants had sex with them (99%). Hence, the profile is labeled the *uncommitted romantic partner* (URP). When they first had sex, this partner was typically considered an acquaintance (37%), an uncommitted romantic partner (27%), or a friend (17%). Data of the URP profile about agreement on sexual exclusivity was quite similar to those of the FWB profile: 20% reported that their agreement was assumed while 30 % reported it as explicitly discussed. The frequency of sex in the URP profile was equivalent to the DP and EXP profiles and higher than in the FWB and FB profiles ($M = 3.6$, between *one to three times a week* and *more than three times a week*). Like participants in the FWB profile, URP participants reported a greater frequency of social activity with their partner than those in the FB profile, but less than those in the EXP profile ($M = 2.7$, equivalent to *half of the time*). They more often met their partner with the main goal of having sex than participants in the EXP and FWB profiles, but less so than participants in the FB profile ($M = 2.3$, between *rarely* and *half of the time*). URP participants’ average score of personal disclosure to their partner was similar to the scores of the DP and EXP profiles and thus greater than those of the ONS, FWB and FB profiles ($M = 4.0$).

Two of the eight external validators considered in the multivariable multinomial logistic regression significantly distinguished between profiles (see Table 4). Post-hoc comparisons revealed that participants in the EXP profile reported fewer sexual partners in the last year ($M =$

2.3) compared to those in other profiles. Also, there were more women in the DP profile (79.1%) compared to the FB profile (59.4%). The profiles did not differ with regards to age, religiosity, migration, education, annual income or sexual orientation in the multivariable regression.

INSERT TABLE 4 HERE

Discussion

This latent profile analysis allowed the identification and characterization of six types of CSREs experienced by single adults aged 18-30 years old. The description and comparison of these profiles with data on a restricted number of indicators is innovative in itself. In fact, no study to date has generated as many distinct categories of CSREs based on quantitative data obtained from a population of adults, including all sexual orientations (Claxton & Dulmen, 2013). The last-event methodological approach, which was used, consisted of taking a snapshot of the participants' relationship with their last sexual partner. It also included data on the context of the relationship the first time sex occurred with this partner which is reflected in the CSREs that were created. While individuals may transition from one CSRE to another over time (e.g., ONS to FB) or have concurrent sexual partners, as suggested by Wentland and Reissing (2011), this study could not account for this. Its results nevertheless help clarify the definition and features of these relationships as they can be experienced at some point in their development.

We found that the ONS profile involves different types of partners (strangers, acquaintances, friends), as suggested by other work (Affifi & Faulkner, 2000; Bay-Cheng et al., 2009; Wentland & Reissing, 2011). In line with the results of Wentland and Reissing (2011), the ONS profile rarely involves a sexual agreement and is characterized by a low level of personal

disclosure between partners. Partners who choose to see each other again after a ONS (e.g., FWBs, URPs) may be more likely to discuss a sexual agreement and increase their personal disclosure as their relationship is developing.

The DP profile adds to the range of CSREs, as partners did not consider that they formed a couple at the moment of the study. Furthermore, this CSRE does not always lead to couple formation. For example, 15% of URPs reported that their partner was considered a “dating partner” at first sex, suggesting that the status of the relationship changed and partners did not become a couple by the time of the survey. The DP profile is distinguishable by its high frequency of sexual activity, greater tendency to involve a sexual agreement (assumed or explicit) and relatively high level of personal disclosure between partners. Given the assumption that couple formation is the aim of a dating relationship, one might expect the results to show greater closeness between partners in this profile than in the other CSREs (see Zeifman & Hazan, 2000). However, more participants in the EXP profile than in the DP profile reported a sexual agreement, despite both profiles presenting a comparable level of personal disclosure. This finding suggests a difference in the nature of closeness between relationships on the path to couple formation (DP) and those with a history of being part of a couple and in which partners potentially know each other better (EXP).

The EXP profile has not received much attention in the research (Halpern-Meekin et al., 2012). While Mongeau et al. (2013) propose that the ex-romantic partner be classified as a subtype of FWB (transition out), our results indicate that the EXP profile is clearly distinguishable from the others. Participants in this profile had relatively high levels of sexual and social activity with their partner with whom they more often had a sexual agreement (assumed or explicit). This suggests that EXPs may continue to interact as if they were still a

couple. In contrast with Mongeau et al.'s (2013) results on the transition out FWB subtype, EXP profile participants tended not to see their partner with the main goal of having sex. In line with Halpern-Meekin et al.'s (2012) observations, personal disclosure to partners was higher in the EXP profile than in the other profiles. The shared past with this partner likely influenced these results, placing EXPs in a unique situation. The EXP profile could thus be defined as a relationship in which partners were previously a couple and continue to have sex.

Findings pertaining to the FWB profile support the notion of existing friendship before sex (Hugues et al., 2005; Karlsen & Traeen, 2013; Mongeau et al., 2013; Wentland & Reissing, 2011). The central importance given to the sexual agreement and its discussion as a feature of FWB (Wentland & Reissing, 2011) was not reflected by FWB profile participants in the present study. These results are consistent with other work which suggests that sexual agreements among FWB are infrequently explicit (Bisson & Levine, 2009; Karlsen & Traeen, 2013; Weaver, et al., 2011). Nevertheless, more participants in the FWB profile explicitly discussed their agreement than those in the FB and ONS profiles, in line with Wentland and Reissing's (2011) results. FWB profile participants were involved in moderately frequent sexual contacts, frequent social activities and were less likely to meet their partners with the sole intent of having sex, confirming that sexuality is not central in FWB (Karlsen & Traeen, 2013; Mongeau et al., 2013; Wentland & Reissing, 2011). These results also confirm some authors' conclusions that with the primacy of friendship comes a higher degree of personal disclosure between partners than that observed with the ONS and FB (Karlsen & Traeen, 2013; Wentland & Reissing, 2011). In sum, the FWB profile can be defined as a friendship to which sex is added, where social activities and friendly interactions dominate, and where, in principle, there are no plans to form a couple.

The FB profile has only recently been conceptualized and labeled (Sullivan & Reynolds, 2003; Wentland & Reissing, 2011). In our study, this profile also bears much resemblance to other CSREs described in previous work, namely the BC (Jonason et al., 2009; Singer et al., 2006; Wentland & Reissing, 2011) and lover FWB subtype (Karlsen & Traeen, 2013). The partner may be considered an acquaintance, a friend or even an uncommitted romantic partner (i.e., “partner that you may love, but with which you are neither dating or in a couple with”). Similar to the BC as described by Wentland and Reissing (2011), sexual agreements in the FB profile tend to be either absent or implicit. The frequency of sexual contacts falls between the regular sexual contacts of FBs and the sporadic sexual contacts of BCs as described by Wentland and Reissing (2011). Similar to the BC (Jonason et al., 2009) and the FB (Wentland & Reissing, 2011) described in previous research, sexuality is at the core of the FB profile since it is often the main goal of encounters and social activities are infrequent between partners. Even though FB partners were sometimes described as friends or uncommitted romantic partners, participants in the FB profile reported a low level of personal disclosure. Overall, the FB profile could be described as a relationship between partners who may or may not be friends or emotionally bonded, featuring primarily sexual interactions, infrequent social activities and a low level of personal disclosure.

The URP profile appears to be a hybrid of a friend and a romantic partner (Bisson & Levine, 2009; Lehmiller et al., 2011). On the one hand, participants in the URP profile report a high frequency of social activities and high personal disclosure, consistent with the literature on FWBs (Hugues et al., 2005; Karlsen & Traeen, 2013; Mongeau et al., 2013; Wentland & Reissing, 2011). On the other hand, sex seems to have a greater importance in the URP profile compared to the FWB profile, as participants reported more frequent sexual contacts and were more likely to meet their partner with the main goal of having sex. The URP profile can thus be

defined as a relationship involving partners who care for or love each other and regularly engage in social and sexual activities together, without committing to forming a couple.

Drawing on Kellerhals and Troutot's (1982) work on marriage patterns, the diversification of CSREs could be understood in two ways. Firstly, CSREs could illustrate the various steps taken to form a traditional romantic couple. Uncertainty about coupledness may have increased individuals' reflexivity, encouraging them to go through different relationship stages in sync with the development of their romantic feelings, doubts, hesitations, expectations and commitment. Secondly, CSREs could also be considered as totally distinct from traditional romantic couples, with partners choosing a type of relationship based on the commitment and responsibility levels they are ready to assume. Choices could be more adapted to partners' needs and expectations about the role they want to play in their relationship. Thus, traditional romantic couples would not be taken as reference models to shape CSREs.

Using the external validators to compare the profiles revealed that profiles differed from each other on only two indicators, namely the number of sexual partners in the last year and sex at birth. Participants in the EXP profile reported fewer sexual partners compared to those in the other profiles, perhaps because participants stick to their EXP to have regular sex without seeking a variety of partners. The predominance of women in the DP profile and the overrepresentation of men in the FB profile may be explained by their differential socialization which legitimates sexual expression outside of a committed romantic relationship to a greater extent for men (Petersen & Hyde, 2010).

This study's results on sexual orientation do not support previous work which advances that homosexual and bisexual men and bisexual women more often have sex without emotional attachment (Kleinplatz et al., 2013; Klesse, 2011; Laumann, 1994). In contrast with some

investigators' results (Halpern-Meekin et al., 2012; Hofer et al., 2010), no difference in age was found between the CSREs. This may be due to the sample homogeneity in terms of age. The absence of differences in religiosity between the profiles runs counter to Penhollow et al.'s (2007) observations. This may be due to low levels of religiosity in Canada, particularly in the province of Quebec, compared to the US (Grabb & Curtis, 2005).

A number of implications for research emerge from this study's results. Firstly, while the scientific community has acknowledged that diverse relationships exist between one-time sexual encounters and couple relationships (Jonason et al., 2010), most new studies focus on specific CSREs, such as the FWB. Several other CSREs that have been little explored to date (DP, EXP, URP) must be further investigated, as they are experienced by a significant number of single people (42 % of participants in the study). Secondly, the results attest to the utility of the five-dimension model, adapted from Wentland and Reissing (2011), to compare the structure of the different CSREs. Indeed, the analyses identified the bases on which these relationships rested so that their experience and functioning could be better understood. Thirdly, the six CSRE model should be validated by repeating the study with a representative sample of Canadian singles aged 18 to 30 years old. Finally, the study should also be repeated in other regions (e.g., USA, European countries) to provide transcultural validation of the model.

Little research has led to the identification and clear differentiation of the many CSREs that single adults aged 18-30 years old can experience. These results will help practitioners (clinicians or other actors in the health and social services fields) to better understand the bases of these CSREs, providing them with a framework to refer to. With it, they will be able to better orient their interventions with single adults in this age group who want clarification about their sexual and interpersonal relationships. Such results can also help practitioners to broach CSREs

while discussing sexual health with these single adults without exclusively focusing on the risks these relationships may be associated with (Calzo, 2013).

Some of this study's limitations must be underscored. Firstly, the sample of single individuals, while large, is quite homogeneous. It is mainly composed of young Quebec women who are highly educated, have low income, and are not very religious. Replication of the study in other sociocultural contexts is therefore required to evaluate the stability of the identified profiles. Secondly, adopting the last event methodological approach meant that no data was collected on the participants' other CSREs. Hence, the results may not be representative of their overall behavior (Weinhadt & Carey, 2000). Thirdly, the study is limited to CSREs experienced by single individuals, making it impossible to come to conclusions about the structure of CSREs among the coupled. Fourthly, the questionnaire did not document the frequency of social activity and sexuality as a primary goal for the ONS and DP profiles; for this reason, they were not compared with the other profiles on these aspects. Fifthly, the frequency of sexual contacts may have been inaccurate among individuals in the EXP profile if they integrated, in their calculations of the average number of sexual contacts, the period in which they were still forming a couple with their partner. Finally, the dimension of discussing the relationship, as conceived by Wentland and Reissing (2011), was not completely covered. While the sexual agreement (about sexual exclusivity) plays an important role, the questionnaire did not investigate rules of communication between partners (e.g., secrecy about the relationship).

With a large sample of adults of all sexual orientations, this study allowed CSREs to be identified and characterized by taking a snapshot of their relationship with their last sexual partner. In answer to Claxton and Dulmen's (2013) suggestions for further research, the latent profile analysis conducted sheds light on, and compared several types of CSREs with five

dimensions derived from the literature. Some CSREs emerged which researchers had studied less. Our analyses revealed dating with the intent of forming a couple (DP), a break-up (EXP), and experiencing love when not part of a couple (URP), were elements that determine the way CSREs are structured. Taking them into account provides a fuller understanding of relationship diversity in single adults aged 18-30 years old. The study's analyses also improved the definitions of better known CSREs (ONS, FWB, FB) for which there was no consensus among researchers. The roles of friendship and the type of activity preferred (social and/or sexual) in structuring these CSREs were also found to be important for clearly distinguishing between the FWB and the FB profiles. As recommended by Claxton and Dulmen (2013), clear, mutually-exclusive empirical definitions were developed to facilitate the study and understanding of these relationships. This study draws attention to relationships that have been little studied to date, helping to increase their visibility. It also contributes to clarifying the structural differences of a wide range of CSREs as experienced by single adults.

References

- Affifi, A., & Faulkner, S. L. (2000). On being 'just friends': The frequency and impact of sexual activity in cross-sex friendships. *Journal of Social and Personal Relationships*, 17 (2), 205-222.
- Akaike, H. (1987). Factor analysis and AIC. *Psychometrika*, 52(3), 317-332.
- Bakk, Z., Tekle, F. B., & Vermunt, J. K. (2013). Estimating the association between latent class membership and external variables using bias adjusted three-step approaches. *Sociological Methodology*, 43(1), 272-311.
- Bay-Cheng, L. Y., Robinson, A. D., & Zucker, A. N. (2009). Behavioral and relational contexts of adolescent desire, wanting, and pleasure: Undergraduate women's retrospective accounts. *Journal of Sex Research*, 46(6), 511-524.
- Bisson, M. A., & Levine, T. R. (2009). Negotiating a friends with benefits relationships. *Archive of Sexual Behavior*, 38(1), 66-73.
- Campbell, A. (2008). The morning after the night before: Affective reactions to one-night stands among mated and unmated women and men. *Human Nature*, 18(2), 157-173.
- Calzo, J. P. (2013). Hookup sex versus romantic relationship sex in college: Why do we care and what do we do?. *The Journal of Adolescent Health: Official Publication of the Society for Adolescent Medicine*, 52(5), 515-516.
- Claxton, S. E., & van Dulmen, M. H. (2013). Casual sexual relationships and experiences in emerging adulthood. *Emerging Adulthood*, 1(2), 138-150.
- Evans, J. R., & Mathur, A. (2005). The value of online surveys. *Internet Research*, 15(2), 195-219.

- Furman, W., & Shaffer, L. (2011). Romantic partners, friends, friends with benefits, and casual acquaintances as sexual partners. *Journal of Sex Research*, 48(6), 554-564.
- Garcia, J. R., & Reiber, C. (2008). Hook-up behavior: A biopsychosocial perspective. *Journal of Social, Evolutionary, and Cultural Psychology*, 2(4), 192-208.
- Grabb, E. & Curtis, J. (2005). *Regions apart: The four societies of Canada and the United States*. Don Mills: Oxford University Press.
- Grello, C. M., Welsh, D., & Harper, M. S. (2006). No strings attached: The nature of casual sex in college students. *Journal of Sex Research*, 43(3), 255-276.
- Halpern-Meehin, S., Manning, W. D., Giordano, P. C., & Longmore, M. A. (2013). Relationship churning in emerging adulthood on/off relationships and sex with an ex. *Journal of Adolescent Research*, 28(2), 166-188.
- Hofer, J., Busch, H., Bond, M. H., Campos, D., Li, M., & Law, R. (2010). The implicit power motive and sociosexuality in men and women: Pancultural effects of responsibility. *Journal of Personality and Social Psychology*, 99(2), 380-394.
- Hughes, M., Morrison, K., & Asada, K. J. K. (2005). What's love got to do with it? Exploring the impact of maintenance rules, love attitudes, and network support on friends with benefits relationships. *Western Journal of Communication*, 69(1), 49-66.
- Jonason, P. K., Li, N., & Cason, M. J. (2009). The "booty call": A compromise between men's and women's ideal mating strategies. *Journal of Sex Research*, 46(5), 460-470.
- Jonason, P. K., Li, N., & Richardson, J. (2010). Positioning the booty-call relationship on the spectrum of relationships: Sexual but more emotional than one-night stands. *Journal of Sex Research*, 47(5), 1-10.

- Karlsen, M., & Traeen, B. (2013). Identifying 'friends with benefits' scripts among young adults in the norwegian cultural context. *Sexuality & Culture*, 17(1), 83-99.
- Kellerhals, J., & Troutot, P. Y. (1982). Divorce et modèles matrimoniaux: Quelques figures pour une analyse des règles de l'échange. *Revue Française de Sociologie*, 23(2), 195-222.
- Kleinplatz, P. J., Ménard, A. D., Paradis, N., Campbell, M., & Dalglish, T. L. (2013). Beyond sexual stereotypes: Revealing group similarities and differences in optimal sexuality. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 45(3), 250.
- Klesse, C. (2011). Shady characters, untrustworthy partners, and promiscuous sluts: Creating bisexual intimacies in the face of heteronormativity and biphobia. *Journal of Bisexuality*, 11(2-3), 227-244.
- Klipfel, K. M., Claxton, S. E., & van Dulmen, M. H. (2014). Interpersonal Aggression Victimization Within Casual Sexual Relationships and Experiences. *Journal of Interpersonal Violence*, 29(3) 557-569.
- Laumann, E. O., Michaels, R. T., Gagnon, J. H., & Michaels, S. (1992). National health and social life survey (NHSLs) Codebook. Retrieved from <http://popcenter.uchicago.edu/data/nhsls.shtml/>
- Laumann, E. O. (1994). *The social organization of sexuality: Sexual practices in the United States*. Chicago: University of Chicago Press.
- Lehmiller, J. J., VanderDrift, L. E., & Kelly, J. R. (2011). Sex differences in approaching friends with benefits relationships. *Journal of Sex Research*, 48(2-3), 275-284.
- Li, N., & Kenrick, D. T. (2006). Sex similarities and differences in preferences for short-term mates: What, whether, and why. *Journal of Personality and Social Psychology*, 90(3), 468-489.

- Manne, S., Ostroff, J., Rini, C. Fox, K., Goldstein, L., & Grana, G. (2004). The interpersonal process model of intimacy: The role of personal disclosure, partner disclosure, and partner responsiveness in interactions between breast cancer patients and their partners. *Journal of Family Psychology, 18*(4), 589-599.
- Manning, W. D., Longmore, M. A., & Giordano, P. C. (2005). Adolescents' involvement in non-romantic sexual activity. *Social Science Research, 34*(2), 384-407.
- Manning, W. D., Giordano, P. C., & Longmore, M. A. (2006). Hooking up: The relationship contexts of "nonrelationship" sex. *Journal of Adolescent Research, 21*(5), 459-484.
- Mitchell, J. W., Harvey, S. M., Champeau, D., & Seal, D. W. (2012). Relationship factors associated with HIV risk among a sample of gay male couples. *AIDS and Behavior, 16*(2), 404-11.
- Mongeau, P. A., Knight, K., Williams, J., Eden, J., & Shaw, C. (2013). Identifying and explicating variation among friends with benefits relationships. *Journal of Sex Research, 50*(1), 37-47.
- Neal, D. J., & Carey, K. B. (2007). Association between alcohol intoxication and alcohol-related problems: An event-level analysis. *Psychology of Addictive Behavior, 21*(2), 194-204.
- Owen, J. J., Rhoades, G. K., Stanley, S. M., & Fincham, F. D. (2010). "Hooking up" among college students: Demographic and psychosocial correlates. *Archives of Sexual Behavior, 39*(3), 653-663.
- Owen, J., & Fincham, F. D. (2011a). Effects of gender and psychosocial factors on "friends with benefits" relationships among young adults. *Archive of Sexual Behavior, 40*(2), 311-320.
- Owen, J., & Fincham, F. D. (2011b). Young adults' emotional reactions after hooking up encounters. *Archive of Sexual Behavior, 40*(2), 321-330.

- Owen, J. J., Rhoades, G. K., Stanley, S. M., & Fincham, F. D. (2010). Hooking up among college students: Demographic and psychosocial correlates. *Archive of Sexual Behavior*, 39(3), 653-663.
- Paul, E. L., & Hayes, K. A. (2002) The casualties of 'casual' sex : A qualitative exploration of the phenomenology of college students' hookups. *Journal of Social and Personal Relationships*, 19(5), 639-661.
- Paul, E. L., McManus, B., & Hayes, A. (2000) "Hook ups": Characteristics and correlates of college students' spontaneous and anonymous sexual experiences. *Journal of Sex Research*, 37(1), 76-88.
- Penhollow, T., Young, M., & Bailey, W. (2007). Relationship between religiosity and "hooking up" behavior. *American Journal of Health Education*, 38(6), 338-345.
- Petersen, J. L., & Hyde, J. S. (2010). A meta-analytic review of research on gender differences in sexuality, 1993–2007. *Psychological Bulletin*, 136(1), 21–38.
- Puentes, J., Knox, D., & Zusman, M. E. (2008). Participants in "friends with benefits" relationships. *College Student Journal*, 42(1), 176-180.
- Simpson, J. A., & Gangestad, S. W. (1991). Individual differences in sociosexuality: Evidence for convergent and discriminant validity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60(6), 870-883.
- Singer, M. C., Erickson, P. I., Badiane, L., Diaz, R., Ortiz, D., Abraham, T., & Nicolaysen, A. M. (2006). Syndemics, sex and the city: Understanding sexually transmitted diseases in social and cultural context. *Social Science & Medicine*, 63(8), 2010-2021.
- Schmitz, C. (2013). LimeSurvey: An open source survey tool [Online application]. Retrieved from <https://www.limesurvey.org/>

- Schwarz, G. (1978). Estimating the dimension of a model. *The Annals of Statistics*, 6(2), 461-464.
- Sullivan, G., & Reynolds, R. (2003). Homosexuality in midlife: Narrative and identity. *Journal of Gay & Lesbian Social Services: Issues in Practice, Policy & Research*, 15(3-4), 153-170.
- Tsai, J. L., Ying, Y. W., & Lee, P. A. (2000). The meaning of "being Chinese" and "being American" variation among Chinese American young adults. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 31(3), 302-332.
- Vermunt, J. K. (2010). Latent class modeling with covariates: Two improved three-step approaches. *Political Analysis*, 18(4), 450-469.
- Vermunt, J. K., & Magidson, J. (2013). *Technical guide for Latent GOLD 5.0: Basic, advanced, and syntax*. Belmont: Statistical Innovations Inc.
- Weaver, A. D., MacKeigan, K. L., & MacDonald, H. A. (2011). Experiences and perceptions of young adults in friends with benefits relationships: A qualitative study. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 20(1), 41-53.
- Weinhardt, L. S., & Carey, M. P. (2000). Does alcohol lead to sexual risk behavior? Findings from event-level research. *Annual Review of Sex Research*, 11(1), 125-157.
- Wentland, J. J., & Reissing, E. D. (2011). Taking casual sex not too casually: Exploring definitions of casual sexual relationships. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 20(3), 75-91.
- Ying, Y. W., Lee, P. A., & Tsai, J. L. (2007). Attachment, sense of coherence, and mental health among Chinese American college students: Variation by migration status. *International Journal of Intercultural Relations*, 31(5), 531-544.

Zeifman, D., & Hazan, C. (2000). A process model of adult attachment formation. In W. Ickes & S. Duck (Eds.) *The Social Psychology of Personal Relationships* (pp. 37-54). Chichester: John Wiley & Sons.

Table 1. Fit indices for the latent profiles analysis of CSREs

No. of latent profiles	Log-likelihood	BIC ^a	AIC ^b	Number of parameters	Class. error
1	-6014.9786	12190.4571	12079.9572	25	0.0000
2	-5700.9510	11677.9617	11487.9019	43	0.0151
3	-5559.3811	11510.3820	11240.7623	61	0.0532
4	-5505.4621	11518.1037	11168.9241	79	0.1087
5	-5459.2885	11541.3164	11112.5769	97	0.0912
6	-5431.9987	11602.2968	11093.9974	115	0.1348
7	-5409.8950	11673.6494	11085.7901	133	0.1430

Note. Analysis performed on the cases for which class membership was not assigned to ONS or DP (n=614).

^a Bayesian Information Criterion. ^b Akaike's Information Criterion.

Table 2. The sample's characteristics

Characteristic		Total sample (n=1102)
		<i>M (SD)</i>
Age		23.2 (2.8)
Religiosity		0.8 (1.3)
Number of sexual partners		4.1 (5.7)
		<i>n (valid%)</i>
Sex at birth	Male	298 (27.1)
	Female	803 (72.9)
Migration	Canadian-born	894 (81.1)
	2 nd generation	73 (6.6)
	1 st generation	135 (12.3)
Quebec resident		1052 (96.2)
University degree		452 (41.1)
Annual income <20 000 CAD\$		792 (73.9)
Self-identified heterosexual		850 (77.2)

Table 3. Assignment probability by profile

Indicator	ONS (23%)	DP (21%)	EXP (20%)	FWB (14%)	FB (13%)	URP (9%)	Statistic	p
							Wald	
Most recent sexual partner								
Dating partner	0.00	1.00	0.00	0.00	0.00	0.00	74.3	<.001
Uncommitted romantic partner	0.05	0.00	0.00	0.10	0.22	0.99		
Stranger	0.25	0.00	0.00	0.00	0.04	0.00		
Acquaintance	0.39	0.00	0.00	0.00	0.43	0.00		
Ex-romantic partner	0.02	0.00	1.00	0.02	0.03	0.00		
Friend	0.30	0.00	0.00	0.87	0.28	0.01		
First sexual encounter with the most recent partner								
Dating partner	†	0.46	0.24	0.08	0.07	0.15	238.2	<.001
Couple partner		0.00	0.59	0.00	0.00	0.00		
Uncommitted romantic partner		0.05	0.01	0.01	0.00	0.27		
Stranger		0.08	0.01	0.03	0.27	0.05		
Acquaintance		0.26	0.03	0.10	0.64	0.37		
Ex-romantic partner		0.01	0.05	0.00	0.00	0.00		
Friend		0.15	0.06	0.78	0.02	0.17		
Sexual agreement								
None	0.78	0.41	0.28	0.55	0.55	0.50	57.4	<.001
Assumed	0.15	0.37	0.40	0.18	0.31	0.20		
Explicitly discussed	0.07	0.22	0.32	0.27	0.14	0.30		
							M	
Frequency of sexual activity	1.0	3.4	3.4	3.1	3.1	3.6	44.2	<.001
Frequency of social activity	‡	‡	3.3	2.8	1.4	2.7	50.3	<.001
Sex as the main goal	†	‡	1.9	1.9	3.0	2.3	14.1	.015
Self-disclosure	2.7	3.8	4.1	3.5	2.8	4.0	150.9	<.001

Note. ONS = one night stand; DP = dating partner; EXP = ex-romantic partner; FWB = friend with benefits; FB = fuck buddy; URP = uncommitted romantic partner.

† Data not surveyed for ONS profile.

‡ Unavailable information for ONS and DP profile.

Table 4. External validators

	ONS (23%)	DP (21%)	EXP (20%)	FWB (14%)	FB (13%)	URP (9%)	Statistic	p
	<i>M</i>							
Age	23.0	23.3	23.0	23.1	23.6	23.1	Wald	
Religiosity	0.8	0.8	1.0	0.9	0.6	0.8	2.0	.850
Number of sexual partners	5.2 ^a	3.9 ^b	2.3 ^{abcde}	3.7 ^c	5.6 ^d	3.9 ^e	6.7	.240
	<i>%</i>							
Female	67.9	79.1 ^a	76.4	74.1	59.4 ^a	81.2	32.7	<.001
Migration							13.4	.020
Canadian-born	78.4	83.8	81.4	84.2	75.8	84.4	13.9	.180
2 nd gen.	17.0	10.7	10.6	10.3	16.5	4.7		
1 st gen.	4.7	5.6	8.0	5.6	7.7	10.9		
University degree	40.9	42.7	40.0	35.8	45.2	41.3	2.3	.810
Annual income ≥20 000 CAD\$	25.7	21.9	27.1	22.6	28.8	29.5	3.44	.630
Self-identified heterosexual	70.9	79.3	83.9	75.7	74.8	78.4	4.1	.540

Note. ONS = one night stand; DP = dating partner; EXP = ex-romantic partner; FWB = friend with benefits; FB = fuck buddy; URP = uncommitted romantic partner. Proportions and means sharing subscript statistically differ at $p < .003$ in post hoc pairwise comparisons (adjusted value for a familywise Type I error rate set at .05).

CHAPITRE III

CONCLUSION

Ce mémoire est un premier pas vers le développement de définitions opérationnelles et empiriquement ancrées d'un ensemble de CRNC vécues par les jeunes adultes célibataires. Les résultats mettent en lumière la diversité du phénomène au-delà de ses représentations les plus reconnues dans l'espace public, les médias et les travaux scientifiques (Farvid, 2011). L'analyse de profils latents a permis de capter et de caractériser les tendances actuelles de la sphère intime des célibataires.

L'étude s'inscrit dans l'exploration des transformations de la sphère intime suite à l'influence de processus sociaux tels que la détraditionnalisation et l'individualisation. Les résultats de l'analyse de profils latents concordent avec la pluralisation des pratiques intimes répertoriée par Gross (2005). En effet, aucune autre étude n'a permis d'identifier une aussi grande diversité de CRNC au sein d'une population de jeunes adultes célibataires de toute orientation sexuelle (Claxton et Dulmen, 2013). Bien que les relations sexuelles hors du contexte conjugal aient été vécues par plusieurs individus au cours du 20^e siècle (Reay, 2013) et qu'il soit difficilement possible d'en documenter la diversité, il est probable que les changements engendrés par la détraditionnalisation et l'individualisation aient permis aux gens d'explorer de nouveaux types de relations intimes et sexuelles dans un contexte social où les risques de représailles sont moins importants. Il se peut que la permissivité grandissante à l'égard de la sexualité, des images et des messages sexuels au sein des cultures nord-américaine dans les dernières décennies (Atwood, 2006; Gill, 2008; Farvid, 2011) ait favorisé la reconnaissance, la curiosité et la pratique de formes non normatives d'expression de la sexualité. Cependant, dans la

mesure où les cultures nord-américaines envoient des messages et des recommandations contradictoires à l'égard des CRNC (Jackson, 2007) et que le couple monogame (préférentiellement marié) maintient sa position en tant qu'idéal moral de la sphère intime (Gross, 2005; Farvid, 2011), les CRNC feraient encore l'objet d'un jugement moral négatif.

3.1 Des CRNC faites sur mesure : l'intimité malléable

La permissivité sexuelle grandissante et l'importance des valeurs postmatérialistes telles que l'autonomie et la réalisation de soi au sein des jeunes générations (Inglehart 1977; 2008; Inglehart et Flanagan, 1987; Smith, 1999; Roberts, 2005) ouvriraient la possibilité aux individus de créer des relations intimes de manière à légitimer l'expression et la satisfaction de désirs et de besoins qui leurs sont propres. (Atwood, 2006; Beck et Beck-Gernsheim, 1996). Ces relations « sur mesure » réfèrent non seulement aux CRNC, mais aussi aux configurations relationnelles conjugales multipartenariales telles que les couples ouverts (dont les règles d'exclusivité sexuelle permettent le vécu de relations sexuelles à l'extérieur du couple) et les couples polyamoureux (où un individu a au moins deux partenaires de couple en même temps et que ces derniers sont au courant). Au même titre que le concept de sexualité plastique proposé par Giddens (1992) décrit une sexualité malléable et séparée de la procréation, il serait possible de parler, à la lumière des présents résultats, d'une intimité plastique où le vécu intime est potentiellement malléable et séparé du modèle traditionnel conjugal, monogame et hétérosexuel. En reprenant les propos de Whittier et Melendez (2007) sur la diversification des définitions de la sexualité, il est possible d'avancer que la diversification des définitions de l'intimité au sein d'une culture entraîne une complexification des configurations relationnelles conjugales et non conjugales. Bien que certaines CRNC ressemblent davantage au modèle conjugal (DP, URP), l'existence d'une grande diversité de CRNC témoigne de la flexibilité du

vécu intime. En reprenant les idées de D'Emilio et Freedman (2013), il est possible d'avancer que les changements liés à la sphère intime ébranlent les fondements de la conjugalité. Considérant qu'une proportion substantielle d'individus (entre 36 % [Bisson et Levine, 2009] et 75 % [Paul, McManus et Hayes, 2000]) choisissent de vivre une variété de CRNC pouvant être modelées en fonction de leurs besoins sexuels et affectifs, il serait difficile de considérer le couple comme le seul modèle relationnel accessible ayant le potentiel de répondre à ces mêmes besoins.

3.2 Hiérarchisation morale des CRNC : la place du lien intime et la proximité au modèle traditionnel conjugal

Au cours du dernier siècle, les CRNC ont souvent été reconnues sous des termes tels que coït sans affection ou sexe sans amour (Reay, 2013). Les constats de Giddens (1992) suggèrent que la sexualité épisodique (les CRNC) serait incompatible avec la recherche d'intimité, la satisfaction sexuelle, la démocratie intime et le développement d'un lien intime avec un partenaire sexuel. Cependant, les résultats suggèrent que des partenaires sexuels peuvent entretenir un lien intime et affectif important même s'ils ne forment pas un couple. Les résultats sur les profils FWB (lien d'amitié préexistant à l'initiation des relations sexuelles), EXP (couple dissout, mais avec maintien des contacts sexuels et sociaux entre les partenaires), DP (projet de couple) et URP (lien affectif, mais sans projet de couple) suggèrent que le couple n'est pas le seul contexte relationnel permettant à des partenaires de vivre une connexion à la fois sur le plan affectif et sexuel. Suite à ce constat, il serait difficile d'affirmer que les individus qui vivent des relations sexuelles hors du contexte conjugal cherchent nécessairement à éviter l'intimité comme suggéré par les propos de Giddens (1992). Le vécu de CRNC peut certes impliquer une recherche d'intimité, bien que le vécu de cette intimité soit potentiellement différent qu'au sein d'un couple.

La démocratie intime et la satisfaction sexuelle au sein des CRNC n'ont pas été explorées dans le cadre de l'étude. Il serait pertinent de comparer les CRNC en fonction de l'occurrence de situations d'injustice potentielle (par exemple, insensibilité du partenaire, jalousie, possessivité, etc.). Ce travail apporterait une contribution unique aux travaux sur la violence intime. Une autre piste de recherche est la comparaison des CRNC en fonction des comportements sexuels, de l'usage du condom, des ententes d'exclusivité sexuelle (par exemple, monogame, ouvert) et de l'évaluation subjective des relations sexuelles (satisfaction sexuelle, passion). L'exploration de ces dimensions permettrait d'approfondir la discussion sur les conceptions de Giddens (1992) sur la sexualité épisodique.

Bien qu'il y ait une augmentation des messages liés aux nouvelles formes de relation intime (Atwood, 2006), les CRNC seraient souvent représentées de manières stéréotypées et négatives (Farvid, 2011), rendant difficilement justice à la diversité des CRNC répertoriée dans la présente étude. Bien que les résultats puissent amener certains individus à remettre en question leurs représentations des CRNC, il est aussi possible que ces premiers soient repris à des fins moralisatrices pour prescrire et proscrire certaines CRNC (voir Farvid, 2011 concernant la hiérarchisation des relations associées aux CRNC). Malgré cela, ce mémoire a été rédigé dans une perspective descriptive en présentant les six CRNC en fonction des réponses fournies par les participants. Les CRNC y sont présentées comme des phénomènes aux caractéristiques uniques dont la structure dépendrait des besoins qu'un individu cherche à combler.

3.3 Identification et définition empirique des CRNC : un grand pas pour la recherche

Malgré l'influence du cadre moral de la sphère intime sur la réalisation des travaux de recherche sur les CRNC (Farvid, 2011), ce mémoire fait partie des efforts grandissants pour mieux cerner et comprendre la diversité des CRNC. Les réflexions sur la problématisation et la construction du concept anglophone de *casual sex* auront servi de base au présent travail. L'étude a permis de dépasser les limites identifiées dans la littérature sur les CRNC en général (Claxton et Dulmen, 2013; Farvid, 2011; Wentland et Reissing, 2011).

Premièrement, l'étude n'a pas été menée dans l'objectif d'explorer des aspects du vécu des CRNC pour ensuite appuyer un argumentaire moralisateur. L'étude se démarque des travaux qui semblent orientés vers l'exploration de certaines CRNC en fonction d'aspects potentiellement négatifs tels que la présence de traits narcissiques et psychopathiques chez les individus qui s'y engagent (Jonason, Luevano et Adams, 2012). Elle a plutôt été conçue pour qualifier et comparer la structure de diverses relations intimes et sexuelles vécues par des célibataires sans égard à leur légitimité morale au sein de la culture occidentale.

Deuxièmement, une revue critique des définitions des CRNC et des éléments qui pouvaient potentiellement caractériser leur structure a permis d'identifier les forces et les limites des connaissances actuelles et d'orienter la mise en place d'une étude novatrice. Cette étape a permis d'orienter la recherche vers l'élaboration de définitions opérationnelles, empiriquement ancrées et mutuellement exclusives de six CRNC. Troisièmement, les résultats ont permis de clarifier certains débats entre des auteurs concernant les définitions et les caractéristiques des CRNC. Par exemple, il est possible de conclure que l'ex-partenaire amoureux peut être considéré comme une CRNC à part entière (Halpern-Meeke et al., 2012) et que la définition du FWB ne se limite pas à « des amis qui ont des relations sexuelles » (Bisson et Levine, 2009, p. 1, traduction libre; Klipfel et al., 2013; Puentes, Knox et Zusman, 2008).

Les résultats permettent de clarifier les zones grises concernant les CRNC mieux connues au sein de la communauté scientifique (ONS, FWB, FB récemment) et de mettre en évidence les particularités des CRNC moins étudiées ou pas encore identifiées (DP, EXP, URP). Considérant que les définitions utilisées dans les études peuvent influencer la manière dont les participants évaluent et rapportent leur vécu (Calzo, 2013), il est possible que les écarts observés entre les résultats de différents travaux soient liés à une opérationnalisation différente, imprécise ou arbitraire des CRNC. Au final, en établissant des bases empiriques solides à la catégorisation et à la définition des CRNC, il est fort possible que les résultats des recherches futures deviennent plus stables. En utilisant des définitions communes sur plusieurs années, peut-être sera-t-il possible d'entreprendre des démarches méta-analytiques pour faire des bilans constants et rigoureux sur certains aspects du vécu des CRNC.

3.4 Forces et limites

Certaines forces et limites concernant les aspects méthodologiques et les implications de l'étude ont été soulevées dans l'article. Les forces et limites suivantes sont centrées sur la manière dont l'étude s'inscrit globalement dans la démarche scientifique pour étudier les CRNC. La principale force de l'étude est qu'elle répond à certaines des lacunes identifiées dans la définition des CRNC (Claxton et Dulmen, 2013). Aucun travail n'avait encore été fait pour développer des définitions opérationnelles, mutuellement exclusives et empiriquement ancrées d'un ensemble exhaustif de CRNC. Cette situation était problématique, car il peut être difficile de comparer les résultats entre des études qui utilisent des définitions différentes pour aborder un même phénomène. La présente étude pourrait contribuer à l'atteinte d'un consensus sur les définitions des CRNC. Le modèle à six CRNC constitue une base pertinente pour quiconque veut établir un ancrage empirique aux définitions qui orienteront ses travaux de recherche. Dans la mesure où les chercheurs sont de plus

en plus sensibles à la diversité relationnelle se trouvant entre le partenaire d'un soir et le couple (Claxton et Dulmen, 2013; Jonason, Li et Cason, 2009), ceux-ci ont besoin de lignes directrices claires concernant les différents types de CRNC, leurs définitions et leurs caractéristiques distinctives.

La principale limite de l'étude et de l'ensemble des autres travaux effectués sur les CRNC est que les résultats obtenus ne permettent que d'établir un portrait de la structure et du vécu des relations à un moment précis dans le temps. Il serait nécessaire d'examiner les CRNC au-delà des indices que peuvent fournir des questions sur le contexte relationnel à la première et à la dernière relation sexuelle. De plus, bien que la présente étude permette de définir un ensemble exhaustif de CRNC chez des jeunes adultes célibataires, il n'est pas possible de savoir s'il existe des sous-types associés à ces CRNC qui témoigneraient d'une diversité d'expériences au sein d'une même structure relationnelle. En outre, les données ne permettent pas de comparer les six CRNC et les couples. Toute discussion sur les potentielles similitudes et différences entre les CRNC et les couples se trouve ainsi limitée.

Une autre limite attribuable à l'ensemble des travaux sur les CRNC concerne l'absence d'ancrages théoriques pour comprendre ces relations (Claxton et Dulmen, 2013). Ces travaux sont principalement exploratoires et ne permettent pas nécessairement d'élaborer ou de vérifier des hypothèses théoriques. Considérant que la plupart des travaux théoriques ont principalement été menés auprès d'individus en couple (Christopher et Spretcher, 2000; Regan et Dreyer, 1999), il serait important d'inscrire l'étude des CRNC dans la démarche globale de vérification des théories portant sur les relations intimes et sexuelles (par exemple, théorie des scripts sexuels, théorie de l'échange social, etc.).

Finalement, Farvid (2011) a mis en évidence une importante limite concernant les terminologies et les définitions utilisées pour étudier les CRNC. Ce dernier explique

qu'en mettant l'absence d'engagement de couple au cœur de la définition de CRNC, les chercheurs renforceraient une vision binaire des relations intimes qui place ce dernier en position d'infériorité morale par rapport à son référent, soit le couple. Les CRNC, par opposition au couple, ne seraient pas considérées comme des « vraies » relations intimes. La déconstruction de cette conception binaire de l'intimité (couple et non-couple) semble nécessaire afin que les CRNC soient étudiées en tant que relations intimes à part entière et non comme une déviation de l'idéal conjugal. Pour y parvenir, il faudrait penser à une nouvelle définition de CRNC et à une terminologie qui évacuerait toute référence au couple.

3.5 Pistes de recherche et d'intervention

De nouvelles pistes de recherche et d'intervention au-delà de celles suggérées dans l'article ont été élaborées. Du côté de la recherche, il serait tout d'abord nécessaire d'examiner le développement longitudinal des CRNC. Pour se faire, une étude pourrait notamment explorer le développement et l'évolution des CRNC chez des adultes célibataires en considérant notamment le contexte et les motifs de formation de la relation, les changements liés aux interactions, aux sentiments et aux attentes des partenaires, le contexte de dissolution de la relation (l'arrêt des contacts sexuels) et le contexte relationnel suite à la dissolution. De cette manière, il serait possible de mieux connaître la manière dont les CRNC naissent, évoluent et se dissolvent. Il serait aussi pertinent d'effectuer un travail comparable à celui de Mongeau et al. (2013), ces derniers ayant défini et validé sept sous-types de FWB. Il serait possible de documenter l'existence de sous-types d'une des six CRNC pour ensuite les distinguer à partir d'indicateurs dérivés des travaux spécifiques à cette même CRNC. La démarche méthodologique pourrait être similaire à celle de la présente étude : faire une revue exhaustive de la littérature sur une CRNC spécifique, identifier les dimensions permettant d'examiner les nuances potentielles dans la structure et le vécu

de cette CRNC, construire des indicateurs autour de ces dimensions et procéder à une analyse de profils latents pour dégager les principaux sous-types et les comparer. Ce type de travail permettrait d'approfondir les connaissances sur la diversité des CRNC. Les sous-types présentant des enjeux potentiellement dommageables pour les partenaires (par exemple, une plus grande tendance à prendre des risques sexuels) pourraient être étudiés de manière spécifique pour élaborer des pistes d'intervention mieux adaptées à leurs réalités. De plus, il serait pertinent de comparer les CRNC et différents types de couples (par exemple, dyadiques monogames, dyadiques ouverts, polyamoureux monogames) pour mieux comprendre leurs similarités et leurs différences par rapport à leur structure et leur vécu. Au lieu de perpétuer la vision binaire de l'intimité en se concentrant uniquement sur les différences entre les CRNC et le couple (Farvid, 2011), cette démarche permettrait d'identifier des points communs entre différents types de relations intimes.

Finalement, l'élaboration de nouvelles recherches sur les CRNC basées sur des modèles théoriques (par exemple, théorie des scripts sexuels, théorie de l'échange social, etc.) permettrait potentiellement de valider, d'ajuster ou de réviser ces modèles pour mieux comprendre et expliquer le fonctionnement de l'ensemble des relations intimes et sexuelles. Cela permettrait d'approfondir la compréhension des CRNC en tant que partie intégrante de la diversité relationnelle et sexuelle et non en tant que phénomène marginal dans les écrits théoriques.

Du côté de l'intervention, les résultats de l'étude pourraient permettre aux praticiens d'élargir leur compréhension des CRNC au-delà de celles qui sont mieux connues, leur permettant d'aborder le phénomène de manière plus nuancée avec leurs clientèles. Par exemple, certains intervenants pourraient adapter le matériel et le contenu utilisés dans leurs programmes d'éducation à la sexualité pour aborder la diversité des CRNC au-delà de ses formes les plus visibles et stéréotypées. De cette manière, le discours des praticiens pourrait être mieux adapté aux clientèles ayant

vécu des expériences intimes se rattachant aux différents profils de CRNC. De plus, des nouveaux programmes d'éducation à la sexualité pourraient inclure un volet sur les CRNC où les participants auraient la possibilité de s'exprimer et de réfléchir sur leur propre vécu et sur les implications potentiellement liées à chacune des CRNC (par exemple, la protection contre les infections transmissibles sexuellement et par le sang et contre les grossesses non désirées, les avantages et les désavantages liées à leur vécu, etc.). Les résultats peuvent aussi amener les praticiens à remettre eux-mêmes en question leur vision des CRNC. Ceux qui avaient une vision similaire à celle de Giddens (1992) par exemple réaliseront peut-être que les CRNC ne se limitent pas à des interactions sexuelles dénudées de sentiments et d'intimité. Peut-être que les résultats leur feront prendre conscience que le vécu intime des célibataires n'est pas aussi homogène que les discours populaires le prétendent.

3.6 Apports à la sexologie

Cette étude sera potentiellement bénéfique au rayonnement de la sexologie québécoise pour plusieurs raisons. Premièrement, l'étude pourrait être conçue comme un pas important dans l'avancement des connaissances sur un phénomène très vaste, mais encore peu compris au sein de la communauté scientifique. Cette démarche permettrait à la sexologie de sortir des sentiers battus en ouvrant l'étude de la sexualité et de l'intimité à d'autres configurations relationnelles que le couple monogame.

Deuxièmement, ce travail contribuera au développement d'un regard interdisciplinaire sur les CRNC, ce dernier ayant principalement été étudié en psychologie ou en santé publique. Ce regard s'articulera notamment par la remise en question des présupposés liés à la structure et au vécu des CRNC et par la compréhension de ces relations en tant que manifestations des transformations de la

sphère intime liées aux changements socioculturels qui ont marqué les sociétés occidentales.

Troisièmement, plusieurs nouvelles opportunités s'ouvrent à la sexologie suite à cette étude. L'étude des CRNC pourrait donner naissance à de nombreux projets de recherches pouvant mobiliser beaucoup de chercheurs à la fois au Québec et ailleurs dans le monde. Le phénomène pourra être étudié sous de multiples angles (par exemple, les comportements sexuels, les fantasmes, l'attachement, le jugement moral, les décisions politiques) auprès de multiples populations (par exemple, chez les adolescents, les personnes âgées, les minorités sexuelles) et il sera possible d'établir des partenariats avec plusieurs universités et instituts de recherche. De cette manière, les chercheurs québécois en sexologie seront de plus en plus convoités, contribuant au rayonnement de la discipline à travers le monde. Au final, bien que les scénarios présentés ci-haut soient spéculatifs, il est fort possible que cette étude soit le début d'une nouvelle vague de recherche en sexologie au Québec qui serait très profitable au rayonnement de la discipline.

3.7 Conclusion générale

Ce mémoire est un pas vers une meilleure compréhension de la diversité relationnelle chez les célibataires. La recherche au cœur de ce mémoire leur a donné un moyen de s'exprimer sur des réalités qui n'ont pas été étudiées jusqu'à maintenant. Les résultats pavent la voie vers d'autres travaux qui permettront potentiellement d'améliorer la compréhension du développement, du vécu et du fonctionnement de ces CRNC. Les chercheurs et praticiens pourront s'approprier les résultats pour mieux étudier, mieux comprendre et mieux aider les célibataires en tenant compte de leurs multiples réalités. Plus la recherche sur les CRNC avancera, moins leurs représentations individuelles et collectives seront basées sur un jugement moral négatif. En terminant,

je souhaite reprendre les mots de Herdt (2007) en les appliquant à la recherche sur les CRNC :

Nous pouvons augmenter le sentiment d'inclusion et d'appartenance dans le futur en créant, à partir des meilleures recherches et de politiques sociales compréhensives, des moyens pour que les individus [qui vivent des CRNC] obtiennent une voix plus importante dans leur propre développement sexuel et social (p. 233, traduction libre).

APPENDICE A
CERTIFICATS D'ÉTHIQUE DU PROJET ÉPRIS



No du certificat : S-701722



CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM, a examiné le protocole de recherche suivant et jugé conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par le Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM (juin 2012).

Protocole de recherche

Chercheur(e) principal(e) : Martin Blais
Unité de rattachement : Département de sexologie
Co-chercheur(s) : Barry Adam (Université de Windsor), Francine Lavoie (Université Laval)
Stagiaire postdoctoral(e) : s/o
Étudiant(e) réalisant leurs projets de mémoire ou de thèse (incluant les thèses de spécialisation) dans le cadre du présent protocole de recherche : Marie-France Goyer (maîtrise en sexologie), Céline Magontier (maîtrise en sexologie), Carl Rodrigue (maîtrise en sexologie)
Titre du protocole de recherche : La diversification des configurations relationnelles non traditionnelles
Organisme de financement : CRSH

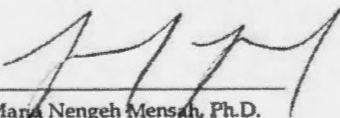
Modalités d'application

Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiquées au comité¹.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiqué au comité.

Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat d'éthique est valide jusqu'au 16 janvier 2014. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis pour le : 16 décembre 2013 : <http://www.recherche.uqam.ca/ethique/humains/comites-reunions-formulaires-eth-humains/cier-comite-institutionnel-dethique-de-la-recherche-avec-des-etres-humains.html>


Maria Nengeh Mensah, Ph.D.
Professeure
Vice-présidente

16 janvier 2013
Date d'émission initiale du certificat

¹ Modifications apportées aux objectifs du projet et à ses étapes de réalisation, au choix des groupes de participants et à la façon de les recruter et aux formulaires de consentement. Les modifications incluent les risques de préjudices non-prévus pour les participants, les précautions mises en place pour les minimiser, les changements au niveau de la protection accordée aux participants en termes d'anonymat et de confidentialité ainsi que les changements au niveau de l'équipe (ajout ou retrait de membres).



Vice-rectorat à la recherche et à la création
Comité d'éthique de la recherche

Québec, le 28 janvier 2013

Madame Louise Arisais
Service de la recherche et de la création
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8

Objet : Projet de recherche intitulé : La diversification des configurations relationnelles non traditionnelles (Numéro de dossier : 2013-008)

Madame,

Nous accusons réception de votre correspondance du 23 janvier 2013 relative à la décision du CÉR de l'UQAM pour le projet suivant :

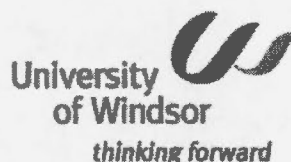
Titre du projet : La diversification des configurations relationnelles non traditionnelles
Chercheur principal : M. Martin Blais, UQAM
Co-chercheur : Mm Francine Lavoie, Université Laval

Le Comité d'éthique de la recherche en psychologie et en sciences de l'éducation de l'Université Laval considère également que le projet est à risque minimal et approuve votre décision en vertu de l'Entente pour la reconnaissance des certificats d'éthiques des projets de recherche à risque minimal. Nous comprenons que nous recevrons une copie du renouvellement annuel. Par ailleurs, si des fonds sont associés à ce projet à l'Université Laval, le Comité d'éthique de la recherche en psychologie et en sciences de l'éducation invite Mme Francine Lavoie, co-chercheuse du projet, à lui fournir le numéro SIRUL attribué par le Service des finances afin que les fonds associés au projet puissent être débloqués.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Marguerite Lavallée, présidente
Comité d'éthique de la recherche en psychologie et en sciences de l'éducation

C.c : Madame Francine Lavoie, professeure à l'École de Psychologie, Université Laval



Today's Date: July 05, 2013

Principal Investigator: Mr. Martin Blais

REB Number: 30976

Research Project Title: REB# 13-113 "SMIT'N: Sexuality and Modern Intimate Ties and Networks"

Clearance Date: July 4, 2013

Project End Date: September 30, 2013

Milestones:

Renewal Due-2013/09/30(Pending)

This is to inform you that the University of Windsor Research Ethics Board (REB), which is organized and operated according to the Tri-Council Policy Statement and the University of Windsor Guidelines for Research Involving Human Subjects, has granted approval to your research project on the date noted above. This approval is valid only until the Project End Date.

A Progress Report or Final Report is due by the date noted above. The REB may ask for monitoring information at some time during the project's approval period.

During the course of the research, no deviations from, or changes to, the protocol or consent form may be initiated without prior written approval from the REB. Minor change(s) in ongoing studies will be considered when submitted on the Request to Revise form.

Investigators must also report promptly to the REB:

- a) changes increasing the risk to the participant(s) and/or affecting significantly the conduct of the study;
- b) all adverse and unexpected experiences or events that are both serious and unexpected;
- c) new information that may adversely affect the safety of the subjects or the conduct of the study.

Forms for submissions, notifications, or changes are available on the REB website: www.uwindsor.ca/reb. If your data is going to be used for another project, it is necessary to submit another application to the REB.

We wish you every success in your research.

Pierre Boulos, Ph.D.
Chair, Research Ethics Board
Essex Hall, Room #116
University of Windsor

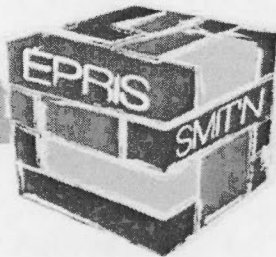
519-253-3000 ext. 3948

Email: ethics@uwindsor.ca

The information contained in this e-mail message is confidential and protected by law. The information is intended only for the person or organization addressed in this e-mail. If you share or copy the information you may be breaking the law. If you have received this e-mail by mistake, please notify the sender of the e-mail by the telephone number listed on this e-mail. Please destroy the original; do not e-mail back the information or keep the original.

APPENDICE B FORMULAIRES DE CONSENTEMENT DU PROJET ÉPRIS

Étude des parcours relationnels, intimes et sexuels | 1/2



UQÀM

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

La diversification des relations intimes

IDENTIFICATION

Chercheur principal :

Martin Blais, Ph. D. Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succ. Centre-ville
Montréal H3C 3P8
blais.martin@uqam.ca

Co-chercheurs:

Barry Adam, Ph. D., University of Windsor
Francine Lavole, Ph. D., Université Laval.

BUT GÉNÉRAL DU PROJET

- Nous vous proposons de participer à un projet de recherche dont l'**objectif est de développer des savoirs sur la diversification des relations amoureuses et sexuelles**. Ce projet reçoit l'appui financier du *Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)*.

TÂCHES DEMANDÉES

- Il s'agit de **répondre à un questionnaire portant sur vos relations amoureuses et sexuelles**. Par exemple, des informations seront demandées concernant votre ou vos partenaires amoureux et/ou sexuels, votre satisfaction relationnelle, vos comportements sexuels, etc.
- La **durée approximative du questionnaire est d'environ 20 à 40 minutes**, selon vos réponses.

AVANTAGES ET RISQUES

- Il est impossible d'assurer que vous retirerez un avantage personnel en participant à cette étude. Il est probable qu'il soit bénéfique de pouvoir faire le point sur vos relations intimes et d'avoir la possibilité de contribuer à l'avancement des connaissances sur les relations intimes contemporaines.
- Les seuls inconvénients sont le temps requis pour répondre et le malaise pouvant être lié à certaines questions.
- Si vous ressentiez le besoin de parler de votre expérience, il vous est possible de contacter les ressources décrites dans l'onglet Ressources.

ANONYMAT ET CONFIDENTIALITÉ

- Vos réponses seront transmises anonymement à une base de données. Rien ne permettra de vous identifier et aucune information ne sera recueillie à votre insu. Ni l'adresse IP, ni l'adresse de courriel ne sera incluse dans les données et aucun fichier témoin (*cookie*) ne sera inscrit sur votre ordinateur.

- Les résultats de cette étude serviront à des fins de publications scientifiques uniquement. Les résultats ne vous seront pas communiqués directement. Ils seront communiqués dans les médias scientifiques généraux (colloques, revues scientifiques) ainsi que dans des bulletins d'informations présentant les résultats saillants sur le site web hébergeant l'enquête une fois la collecte de données terminée. Les données étant recueillies anonymement et étant traitées collectivement, sous forme de moyenne de groupe, il sera impossible d'identifier quiconque y ayant participé.

PARTICIPATION VOLONTAIRE

- Votre participation doit se faire sur une base entièrement volontaire. Vous pouvez cesser de répondre aux questions à tout moment et fermer la fenêtre de votre navigateur sans aucun préjudice.

- Votre accord implique que vous acceptez que les renseignements recueillis soient utilisés anonymement aux fins de la recherche..

DES QUESTIONS SUR LE PROJET OU SUR VOS DROITS?

- En cas d'inquiétudes, questions ou plaintes soulevées par votre participation, vous pouvez communiquer avec Martin Blais, chercheur principal, au (514) 987-3000 poste 4031 ou par courriel à l'adresse blais.martin@uqam.ca

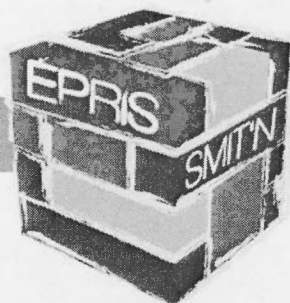
- Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez aussi communiquer avec le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM (CIÉR), qui a approuvé le présent projet, au (514) 987-3000 # 7753 ou par courriel à ciereh@uqam.ca.

REMERCIEMENTS

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

FORMULE D'ADHÉSION À L'ÉTUDE ET SIGNATURE ÉLECTRONIQUE :

- J'ai lu et compris les informations indiquées.
- Je consens volontairement et librement à participer à ce projet de recherche et sais que je peux à tout moment cesser d'y répondre.
- Je sais que mes réponses seront traitées anonymement et qu'il sera impossible de m'identifier.



UQÀM

CONSENT FORM

Diversification of intimate relationships

IDENTIFICATION

Principal Investigator :

Martin Blais, PhD Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succ. Centre-ville
Montreal H3C 3P8
blais.martin@uqam.ca

Co-investigators:

Barry Adam, PhD, University of Windsor
Francine Lavoie, PhD, Université Laval.

GENERAL OBJECTIVE

- We are inviting you to take part in a research project for which **the objective is to develop understanding on diversification of sexual and intimate relationships**. This project receives financial support from the *Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC)*.

TASKS

- You will be asked to **complete a questionnaire about your romantic and sexual relationships**. For instance, you will be asked to answer questions concerning your romantic and/or sexual partner(s), your relational satisfaction, your sexual behaviors, etc.
- The questionnaire should take **approximately 20 to 40 minutes to be completed, depending on your answers**.

RISKS AND ADVANTAGES

- It is not possible to ensure that you will draw direct personal benefit from taking part in this study. It will however help you assess and reflect on your intimate relationships, while potentially contributing to the advancement of knowledge on contemporary intimate relationships.
- The only disadvantages concern the time it will take you to complete the questionnaire, as well as the slight potential discomfort you may feel about answering certain questions.
- If you feel the need to talk about your experience, it is always possible to contact the different resources that you can find in the Ressources menu.

ANONYMITY AND CONFIDENTIALITY

- **All your answers will be transmitted anonymously** to a database. **There will be no personal information that would allow your identification and no data will be collected without your knowledge.** Your IP and email addresses will not be included in the data and there will be no cookies installed on your computer.

- Results of this study will be reserved entirely for scientific publications. Results will not be communicated directly to participants, but will be disseminated through general scientific media (conferences, scientific journals), as well as information bulletins presenting the main findings that will be appear on the website hosting the study once data collection is completed. **Since the data will be collected anonymously and analyzed as a group using means, it will be impossible to identify any of the participants.**

VOLUNTARY PARTICIPATION

- Your participation in this study is entirely voluntary and **you are free to withdraw from the study at any time by simply closing the window on your computer without any justification or prejudice.**

- Your consent entails that **you agree that the data collected can be used anonymously and for research purposes only.**

QUESTIONS ABOUT THE PROJECTS OR ABOUT YOUR RIGHTS?

- If you are uncomfortable, worried or if you have questions or wish to formulate a complaint relative to your participation in this study, you can contact Martin Blais, principal investigator, at (514) 987-3000 extension 4031 or via email at blais.martin@ugam.ca

- For information concerning the ethical responsibilities of the research team, or to formulate a complaint, you can also contact the Institutional Ethics Committee for research involving human beings at UQAM (CIÉR), who has approved the present project, at (514) 987-3000 extension 7753 or via email at ciereh@ugam.ca.

SPECIAL THANKS

Your collaboration is essential for carrying out this project and **the research team wishes to let you know that they are very grateful for your participation.**

PARTICIPATION FORM TO THE STUDY AND ELECTRONIC SIGNATURE:

- **I have read and understand the information presented in the consent form.**

- **I freely agree to take part in this research project** and I know that I can withdraw participation at any time without justification or prejudice.

- I know that my answers will be collected and analyzed anonymously and that it will be impossible to identify me.

BIBLIOGRAPHIE

- Attwood, F. (2006). Sexed up: Theorizing the sexualization of culture. *Sexualities*, 9(1), 77-94.
- Baillargeon, D. (2012). Pratiques et modèles sexuels féminins au XXe siècle jusqu'à l'avènement de la pilule. Dans J.-P. Warren (Dir.), *Une histoire des sexualités au Québec au XXe siècle* (pp. 17-31). Montréal: VLB éditeur.
- Adam, B. D. (2006). Relationship innovation in male couples. *Sexualities*, 9(1), 5-26.
- Beck, U. et Beck-Gernsheim, E. (1996). Individualization and "precarious freedoms": Perspectives and controversies of a subject-oriented sociology. Dans P. Heelas, S. Lash et P. Morris (Dir.), *Detraditionalization: Critical reflections on authority and identity* (pp. 23-48). Cambridge, Mass: Blackwell.
- Bisson, M. A. et Levine, T. R. (2009). Negotiating a friends with benefits relationships. *Archive of Sexual Behavior*, 38(1), 66-73.
- Campbell, A. (2008). The morning after the night before: Affective reactions to one-night stands among mated and unmated women and men. *Human Nature*, 19(2), 157-173.
- Calzo, J. P. (2013). Hookup sex versus romantic relationship sex in college: Why do we care and what do we do?. *The Journal of Adolescent Health: Official Publication of the Society for Adolescent Medicine*, 52(5), 515-516.
- Christopher, F. S. et Sprecher, S. (2000). Sexuality in marriage, dating, and other relationships: A decade review. *Journal of Marriage and Family*, 62(4), 999-1017.
- Clarke, S. (1990). What in the F---'s name is Fordism. *British Sociological Association Conference*, University of Surrey.
- Claxton, S. E. et van Dulmen, M. H. (2013). Casual sexual relationships and experiences in emerging adulthood. *Emerging Adulthood*, 1(2), 138-150.
- Collins, M. (2007). Introduction: The permissive society and its enemies. Dans M. Collins (Dir.), *The permissive society and its enemies* (pp. 1-40). London: Rivers Oram Press.

- D'Amours, C. et Keshen, J. (2012). La campagne de prévention des infections transmises sexuellement durant la Seconde Guerre mondiale. Dans J.-P. Warren (Dir.), *Une histoire des sexualités au Québec au XXe siècle* (pp. 101-121). Montréal: VLB éditeur.
- D'Emilio, J. et Freedman, E. B. (1997). *Intimate matters: A history of sexuality in America* (2^e ed.). Chicago: The University of Chicago Press.
- D'Emilio, J. et Freedman, E. B. (2013). *Intimate matters: A history of sexuality in America* (3^e ed.). Chicago: The University of Chicago Press.
- Eshbaugh, E. M. et Gute, G. (2008). Hookups and sexual regret among college women. *The Journal of Social Psychology*, 148(1), 77-89.
- Farvid, P. (2011). The social construction of heterosexual casual sex (Thèse de doctorat). Tiré de <https://researchspace.auckland.ac.nz/>
- Farvid, P., & Braun, V. (2013). Casual sex as 'not a natural act' and other regimes of truth about heterosexuality. *Feminism & Psychology*, 23(3), 359-378.
- Finer, L. B. (2007). Trends in premarital sex in the United States, 1954–2003. *Public Health Reports*, 122(1), 73-77.
- Fisher, M. L., Worth, K., Garcia, J. R., & Meredith, T. (2012). Feelings of regret following uncommitted sexual encounters in Canadian university students. *Culture, Health & Sexuality*, 14(1), 45-57.
- Furman, W. et Shaffer, L. (2011). Romantic partners, friends, friends with benefits, and casual acquaintances as sexual partners. *Journal of Sex Research*, 48(6), 554-564.
- Gagnon, J. H. (2008). *Les scripts de la sexualité: Essais sur les origines culturelles du désir*. Paris: Payot.
- Gagnon, J. H. et Simon, W. (1974). *Sexual conduct: The social sources of human sexuality*. London: Hutchinson.
- Giddens, A. (1992). *The transformation of intimacy: Sexuality, love and eroticism in modern societies*. Cambridge: Polity.
- Gill, R. (2008). Empowerment/sexism: Figuring female sexual agency in contemporary advertising. *Feminism & Psychology*, 18(1), 35-60.

- Grello, C. M., Welsh, D. et Harper, M. S. (2006). No strings attached: The nature of casual sex in college students. *Journal of Sex Research*, 43(3), 255-276.
- Gross, N. (2005). The detraditionalization of intimacy reconsidered. *Sociological Theory*, 23(3), 286-311.
- Haste, C. (1992). *Rules of desire: Sex in Britain World War I to the present*. London: Chatto and Windus Ltd.
- Heap, C. (2003). The city as a sexual laboratory: The queer heritage of the Chicago school. *Qualitative Sociology*, 26(4), 457-487.
- Herd, G. (2007). Sexual development, social oppression, and local culture. Dans M. Kimmel (Dir.), *The sexual self: The construction of sexual scripts* (pp. 211-238). Nashville: Vanderbilt University Press.
- Herd, G. (2009). *Moral panics, sex panics: Fear and the fight over sexual rights*. New-York: New-York University Press.
- Honneth, A. (2004). Organized self-realization: Some paradoxes of individualization. *European Journal of Social Theory*, 7(4), 463-478.
- Inglehart, R. (1977). Values, objective needs, and subjective satisfaction among western publics. *Comparative Political Studies*, 9(4), 429-458.
- Inglehart, R. (1990). *Culture shift in advanced industrial society*. Princeton: Princeton University Press.
- Inglehart, R. (2008). Changing values among western publics from 1970 to 2006. *West European Politics*, 31(1-2), 130-146.
- Inglehart, R. et Flanagan, S. C. (1987). Value change in industrial societies. *The American Political Science Review*, 81(4), 1289-1319.
- Jackson, S. (2007). The sexual self in late modernity. Dans M. Kimmel (Dir.), *The sexual self: The construction of sexual scripts* (pp. 3-15). Nashville: Vanderbilt University Press.
- Jenkins, R. (2000). Disenchantment, enchantment and re-enchantment: Max Weber at the millennium. *Max Weber Studies*, 1(1), 11-32.

- Jonason, P. K., Li, N. et Cason, M. J. (2009). The "booty call": A compromise between men's and women's ideal mating strategies. *Journal of Sex Research*, 46(5), 460-470.
- Jonason, P. K., Luevano, V. X. et Adams, H. M. (2012). How the dark triad traits predict relationship choices. *Personality and Individual Differences*, 53(3), 180-184.
- Littleton, H., Tabernik, H., Canales, E. J. et Backstrom, T. (2009). Risky situation or harmless fun? A qualitative examination of college women's bad hook-up and rape scripts. *Sex Roles*, 60(11-12), 793-804.
- Mongeau, P. A., Knight, K., Williams, J., Eden, J. et Shaw, C. (2013). Identifying and explicating variation among friends with benefits relationships. *Journal of Sex Research*, 50(1), 37-47.
- Ogolsky, B. G., Lloyd, S. A. et Cate, R. M. (2013). *The developmental course of romantic relationships*. New-York: Routledge.
- Paul, E. L., McManus, B. et Hayes, A. (2000) "Hook ups": Characteristics and correlates of college students' spontaneous and anonymous sexual experiences. *Journal of Sex Research*, 37(1), 76-88.
- Perreault, I. (2012). La sécularisation des discours sur la sexualité au Québec dans les années 1960. Dans J.-P. Warren (Dir.), *Une histoire des sexualités au Québec au XXe siècle* (pp. 160-171). Montréal: VLB éditeur.
- Reay, B. (2013). Promiscuous intimacies: Rethinking the history of American casual sex. *Journal of Historical Sociology*, 27(1), 1-24.
- Regan, P. C. et Dreyer, C. S. (1999). Lust? Love? Status?. *Journal of Psychology & Human Sexuality*, 11(1), 1-24.
- Roberts, L. W., Clifton, R. A. et Ferguson, B. (2005). *Recent social trends in Canada, 1960-2000* (Vol. 12). Montreal: McGill-Queen's Press.
- Rodrigue, C., Blais, M., Lavoie, F., Adam, B. A., Goyer, M.-F. et Magontier, C. (2013). Exploration des conflits au sein des configurations relationnelles non conjugales. *Présentation par affiche dans le cadre de la rencontre annuelle du Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions Sexuelles (CRIPCAS)*, Trois-Rivières, Québec.

- Roseneil, S., et Budgeon, S. (2004). Cultures of intimacy and care beyond 'the family': Personal life and social change in the early 21st century. *Current Sociology*, 52(2), 135-159.
- Rubin, G. (2010) [1984]. Penser le sexe. Dans G. Rubin (Dir.), *Surveiller et jouir. Anthropologie politique du sexe* (pp. 135-210). Paris: EPEL.
- Seidman, S. (1992). *Embattled eros: Sexual politics and ethics in contemporary America*. New-York: Routledge.
- Singal, D. J. (1987). Towards a definition of American modernism. *American Quarterly*, 39(1), 7-26.
- Smith, T. (1999). Attitudes toward sexual permissiveness: Trends, correlates and behavioral connections. Dans A. Rossi (Dir.), *Sexuality across the life course* (pp. 63-97). Chicago: University of Chicago Press.
- Surbey, M. K. et Conohan, C. D. (2000). Willingness to engage in casual sex. *Human Nature*, 11(4), 367-386.
- Træen, B. et Lewin, B. (1992). Casual sex among Norwegian adolescents. *Archives of Sexual Behavior*, 21(3), 253-269.
- Vrangalova, Z. (2014). Does casual sex harm college students' well-being? A longitudinal investigation of the role of motivation. *Archives of Sexual Behavior*.
- Weber, M. (1921). *Économie et société, tome premier*. Paris: Plon.
- Whittier, D. K. et Melendez, R. M. (2007). Sexual scripting and self-process: Intersubjectivity among gay men. Dans M. Kimmel (Dir.), *The sexual self: The construction of sexual scripts* (pp. 191-210). Nashville: Vanderbilt University Press.